

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



M. LOUIS METTEWIE

BOURGMESTRE DE MOLENBEEK

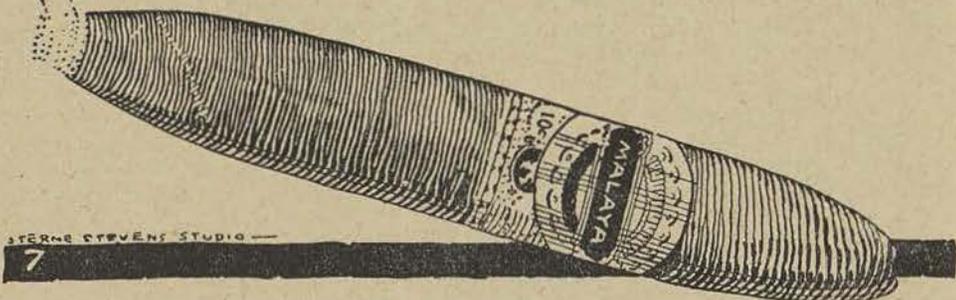


VOUS AIMEZ

Vous aimez une danse légère,
un parfum subtil, un vin délicat.
C'est donc à vos goûts que
s'adresse le cigare Malaya.
Malaya existe en différents
modules. L'un d'eux certaine-
ment vous convient. Choisissez.
Tous les modules Malaya con-
tiennent 100 % de tabac léger.

CIGARES MALAYA

Vander Elst



Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION :

4, rue de Berlaumont, BRUXELLES

ABONNEMENTS

UN AN

6 Mois

3 Mois

Belgique

42.50

21.50

11.00

Congo et Etranger

60.00

31.50

17.50

Compte chèques postaux

N° 16,664

Téléphones : N° 165,47 et 165,48

M. LOUIS METTEWIE

A mesure que les grandes villes se développent, elles se décentrent. Paris, Londres ne sont pas une ville, mais plutôt des agglomérations de villes ; chaque quartier de Paris a son caractère, ses mœurs, sa psychologie. Ce ne sont, si vous voulez, que des nuances, mais on ne vit pas, on ne pense pas tout à fait de la même manière aux Ternes qu'à Belleville, à Montparnasse qu'à Montmartre. Il en est de même à Bruxelles ; on peut même dire que Bruxelles, dans cette voie, a montré l'exemple : elle est la première grande ville où ce phénomène de la décentralisation municipale ait pris une forme légale. Il y a quelque trente ans, nos faubourgs étaient d'ailleurs encore de vrais faubourgs, presque des villages : une partie de leur population était tout à fait rurale. Ce sont devenues des villes plus peuplées que certaines capitales, avec des budgets considérables, de lourdes charges municipales, une administration compliquée. On peut prévoir le moment où quelques-unes de ces communes suburbaines seront aussi, sinon plus importantes que Bruxelles même. Mais ce développement psychologique, si l'on peut ainsi dire, de nos communes suburbaines, n'a pas été de pair avec leur développement matériel. Elles ont conservé dans leur vie communale quelque chose d'un peu villageois, et c'est ce qui fait leur originalité et leur charme. Elles ont leurs grands hommes locaux, qui sont un peu des grands hommes de village, d'autant plus respectés, d'autant plus solides qu'ils représentent mieux le caractère propre, original et, par conséquent, villageois, de la commune. Tel était feu Kennis, à Schaerbeek ; tel est, à Etterbeek, notre cher M. Plissart — ce saint des anciens jours, comme il est dit dans un cantique... Tel Louis Mettewie...

Ce n'est pas qu'ils ne soient quelquefois de taille à jouer un rôle sur un plus grand théâtre — et c'est le cas de Louis Mettewie, qui, jadis, s'en fut saluer le Sahara au nom de la Belgique, — mais l'attachement au patelin natal ou d'adoption, le sentiment du rôle utile qu'ils ont à y jouer font qu'ils dédaignent de s'élaner sur les grandes scènes du monde. Administrateur habile, Mettewie eût pu être ministre tout comme un autre, et sur ses vieux jours il n'y a pas de raisons qu'il ne finisse, lui aussi, par représenter la Belgique à Genève. Mais il est de ceux qui préfèrent être le premier à Tusculum que le

second à Rome. Or, à Molenbeek, il est incontestablement le premier. Il est Molenbeek même.

D'abord, il y est né. Il y est né en 1855. Oui, Madame, ça n'y paraît pas, mais c'est comme nous avons l'honneur de vous le dire — et sans doute a-t-il polissonné, comme Sander Pierron, son illustre concitoyen, autour des pittoresques Etangs noirs. Mais c'était certainement un charmant petit polisson, toujours de bonne humeur, car ce qui l'a toujours caractérisé, c'est un imperturbable optimisme, une belle confiance dans l'avenir. S'il n'a pas rencontré les sorcières de Macbeth dans les environs de la chaussée de Gand, il a entendu leurs voix dans son cœur, qui lui disaient : « Mettewie, tu seras bourgmestre ! » Et c'est pourquoi il est devenu bourgmestre. Il n'était pas pendant pas de ceux qui trouvent une écharpe tricolore dans leur berceau. Il commença petitement. Après son service militaire — qui fit de lui un irréductible cocardier — il quitta l'armée avec le grade de maréchal des logis, il entra au ministère de la guerre comme employé civil et se fit révoquer pour motif politique. Il passa ensuite dans les bureaux d'un entrepreneur de travaux publics. C'est là qu'il connut la grande passion qui devait le prendre tout entier : Bruxelles-Maritime. C'était le temps héroïque où Zone et Dubrucq bataillaient durement, généralement parmi les sourires narquois et sceptiques de leurs concitoyens. Mettewie s'emballa : les installations maritimes, c'étaient, pour Molenbeek, l'avenir et la fortune. Il prêcha les installations maritimes comme une véritable croisade, se fit journaliste, conférencier ; il est infatigable : on ne voit que lui partout où il faut mener le bon combat, comme il dit. Pense-t-il que cette féconde agitation finira par le servir personnellement ? Peut-être. Quel est le pur ascète qui aurait le droit de le lui reprocher ? Toujours est-il que c'est un véritable mouvement populaire qui le porta au conseil communal en 1899, et immédiatement après au collège échevinal. Il commença par l'instruction publique et passa ensuite aux finances.

???

Entretiens, il est entré dans les affaires : il a fondé la Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles et organisé, en qualité de commissaire général, les trois

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres

LE PLUS GRAND CHOIX Colliers, Perles, Brillants **Sturbelle & Cie**

PRIX AVANTAGEUX

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES
DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

Crédit Anversois



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

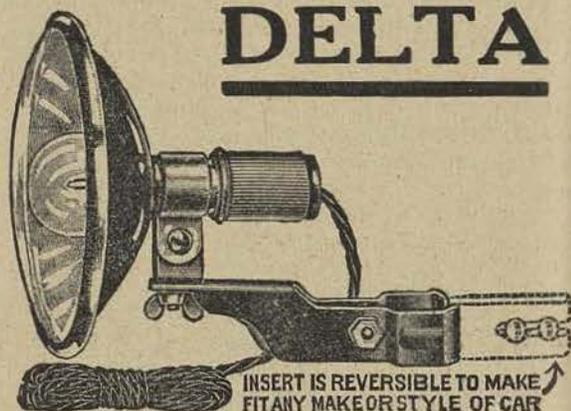
PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

PROJECTEUR DE SECOURS

DELTA



INSERT IS REVERSIBLE TO MAKE
FIT ANY MAKE OR STYLE OF CAR

modèle populaire
projection nette et puissante
exécution soignée

avec ampoule : Frs. **80**

Agent général YCO

1^b, rue des Fabriques BRUXELLES Tél. 226.04

S^{TÉ} A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES

TOUS PROJETS GRATUITS

premiers salons automobiles. Mais son activité ne se borne pas là : il devient secrétaire, puis président de la chambre syndicale des électriciens. En 1909, il fonde la société des électriciens belges, pour assurer à des Belges l'approvisionnement du courant électrique à l'Exposition de 1910. Et ce n'est pas tout : il fonde encore l'Industrie Nationale, journal de défense des intérêts belges, qui essaya d'arrêter l'invasion économique du pays par l'Allemagne ; puis la Ligue de défense des intérêts belges, groupant plus de trente chambres syndicales et quatre-vingts industries. Quoi encore ? Et notez qu'il ne néglige pas ses affaires personnelles. Bref, l'activité de ce double homme se dépense dans tous les domaines. Ce n'est plus un grand homme local ; il est en passe de devenir national, un vrai Belge d'exportation.

Mais Molenbeek le tenait par les basques. Quand il parcourait l'Algérie, il songeait à la place de la Duchesse, et dans tout ce tohu-bohu d'affaires industrielles et syndicales, ce qui lui tenait le plus à cœur, c'étaient les affaires communales. Aussi, quand le bourgmestre d'alors, M. Hanssens, mourut, en août 1914, Mettwie fut-il désigné par la voix publique pour lui succéder. A ce moment-là, la place de bourgmestre ou de faisant fonctions n'avait rien d'enviable. Les Allemands étaient à Bruxelles, et on avait, par le grand exemple de Max, que le rôle des magistrats communaux n'était pas sans danger. Mettwie, patriote et cocardier, n'était pas homme à leur céder, et il frisa plus d'une fois de très près l'emprisonnement et la déportation. S'il y échappa, c'est parce que, à force d'énergie, de bonne humeur et de culot, il était arrivé à s'imposer aux Boches. Ceux-ci, d'ailleurs, se rendaient compte qu'ils avaient eux aussi besoin d'hommes qui, par la confiance de la population, pouvaient la nourrir et l'empêcher de tomber dans la misère et le désespoir. Or, Mettwie était un de ces hommes-là. Pendant toute la durée de la guerre, il consacra toute son activité aux œuvres locales de secours et d'alimentation : il fut le héros et le Francqui de Molenbeek. Aussi, dès le retour au gouvernement, reçut-il le titre de la fonction qu'il exerçait depuis si longtemps : il fut nommé bourgmestre. Le rêve du ketje molenbeekois de 1860 était accompli.

???

Et depuis ? Depuis, Mettwie continue. Il est le bourgmestre glorieux et triomphant de la plus démocratique des communes de l'agglomération. En 1924, on a célébré son jubilé : il y avait vingt-cinq ans qu'il était magistrat communal. Il y eut beaucoup de fleurs, de couronnes et de discours. Tout le monde y alla de son petit laïus, depuis Adolphe Max et l'échevin Auguste Smets, jusqu'aux représentants des plus humbles services communaux. On y alla de tout cœur, car une des grandes qualités de M. Mettwie, c'est qu'il sait rendre justice à ses collaborateurs. Il aime à se pousser au premier rang, mais il y pousse aussi les autres. En tout cas, cette fête n'eut rien d'un couronnement de carrière, car le jubilaire, toujours plein de projets, a certainement l'intention de célébrer aussi ses vingt-cinq ans de bourgmestre. Il vient de faire voter un emprunt de dix millions, destiné à de grands travaux qui prendront bien une dizaine d'années et qui feront de Molenbeek une des plus belles communes du Grand-Bruxelles. Mettwie, dit-on, n'a jamais dit : « Je n'ai pas le temps ! » Pourquoi le dirait-il aujourd'hui ? Tout sourit aux optimistes.



Le petit Pain du Jeudi

A M. Grégoire LE ROY
CONGÉDIÉ PAR KAMIEL

Ça ne peut tout de même pas se passer comme ça, Monsieur, et il faut qu'on attire l'attention publique sur votre cas. Vous êtes un des esprits les plus curieux de ce pays, un de ses plus nobles poètes, un artiste et très grand dans tous les sens de ce mot. La destinée ne vous a pas accordé ce qu'elle a donné à d'autres, à Verhaeren, à Maerterlinck, dont vous êtes le pair. Cette injustice, constatée par ceux qui ont du goût et de l'intelligence, un pays se doit de la réparer, tout au moins dans la mesure de ses moyens, et ces moyens sont bien médiocres ! On vous a donné une similitude sinécure et pas si sinécure que cela, pourtant : la garde du musée Wiertz. C'est un peu ridicule et on suppose que si vous avez eu affaire à un ministre, homme d'esprit, il s'excuse en vous allouant cette part maigre d'un maigre cadeau. Mais enfin, tel

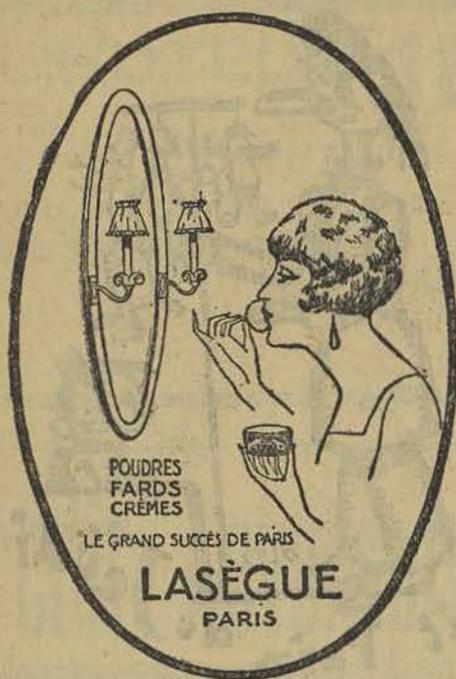
Pour les lainages.

Les paillettes Lux sont spécialement appropriées pour le lavage de tous les vêtements en laine. Si donc vous voulez conserver vos lainages souples et douilletés ne les lavez qu'au



Ne rétrécit pas les laines.

L'Administration postale présentera incessamment à nos abonnés les quittances de renouvellement pour l'année 1928, auxquelles, nous l'espérons, ils feront bon accueil.



quel, ce cadeau, vous l'avez accepté. Vous avez été digne. Vous avez accompli avec conscience la tâche qui vous incombait et, pour beaucoup, la gloire de Wiertz s'est amplifiée de la vôtre et vous avez donné à son établissement et à son bazar un renom supplémentaire et de meilleur aloi, peut-être, que celui que lui accordent les guides Baedeker ou Joanne.

On ne dira pas que tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais, enfin, il y avait un peu moins de mal et voilà que ce Kamiel a fait des siennes! Sait-il qui vous êtes, ce Kamiel? Eh! oui, tout de même. Si vous étiez mort, et si le sentiment de la reconnaissance qui vous est due par ce pays vous élevait un tombeau qui pût faire un tremplin sonore pour un Kamiel quelconque, ce Kamiel monterait sur ce tombeau et prononcerait à votre gloire et à votre mémoire un beau discours flamand, extrêmement profitable pour lui.

Mais vous êtes vivant, Monsieur, et peu utilisable à l'heure actuelle par le Kamiel; ou plutôt, si! il trouve moyen de se servir de vous pour une petite manœuvre rancunière et mégalomane. Il vous met à la porte et voilà! Hélas! Verhaeren n'a pas pu, l'autre jour, dire, à Saint-Amand, le mépris qu'il ressentait pour les vils bonshommes à la Kamiel, qui, pendant la guerre, pendant que lui, Verhaeren, âgé et pas très bien portant, s'exténuait à défendre sa patrie, se gobergeaient, eux, de leur propre éloquence, dans des congrès où ils prêchaient un renoncement, un défaitisme, toute la lâcheté qui était dans leurs âmes, avec le conseil de s'en aller à Stockholm à plat ventre si c'était nécessaire. Dans ce temps-là, le Kamiel, méprisable pour un Verhaeren, était, par-dessus le marché, méprisé par les ouvriers d'Angleterre. Mais il eut de bien belles revanches, le bonhomme, et il a enterré Verhaeren sous le fatras des mots que vous savez. Tout ça n'aurait pas beaucoup d'importance. Cependant, on se demande s'il est permis à des hommes de tenir des conduites si contradictoires.

Flâgornier la mémoire de Verhaeren, mettre Grégoire Le Roy à la porte; ça ne va pas, non! ça ne peut pas aller. Gens de lettres qui avez le sentiment de votre dignité, vous vous devez d'interdire désormais à M. Kamiel Huysmans d'enterrer ceux des vôtres, — nous voulons dire de ridiculiser leurs tombeaux. Ce nécrophore fait

ses choux gras de la dépouille de De Coster; il fait des pirouettes sur la tombe de Verhaeren; ce spectacle est indécent. Cela n'a pas choqué notre roi qui, cependant, a pu se dire l'ami de Verhaeren. C'est sans doute qu'un roi n'a pas le droit d'être choqué. Mais, à la prochaine occasion, il faudrait mettre ordre à ces impudicités.

Quoi qu'il en soit, la situation semble simple. Jadis, la Belgique s'est crue endettée vis-à-vis de vous, Monsieur et, par l'intermédiaire de son gouvernement, elle vous a alloué l'*otium*, un tout petit *otium cum dignitate*. Un personnage falot veut revivir sur ces choses. Cela n'est pas admissible. Est-ce que, vraiment, les poètes ne seraient que des polichinelles dont les hommes politiques se servent pour leurs divertissements à eux, leurs rancunes ou leurs propres exaltations? Et qu'est-ce que c'est que ces plaisanteries d'un règne orienté vers les arts? Ces académies, ces distributions de prix qui n'ont même pas la valeur d'un vieil os, à côté de tout cela, il y a le scandale de votre éviction?

Eh bien! la voilà, l'occasion pour vous de protester, Messieurs les poètes, Messieurs les écrivains, nourrissons des muses de tout poil et de tous âges! Faudra-t-il qu'on aille prononcer des harangues devant le Musée Wiertz? Nous en serions bien volontiers. Mais il faut surtout qu'une leçon soit donnée à ce vilain Kamiel, qui n'a tout de même pas le droit de traiter un noble écrivain comme il ferait d'un laquais ou comme il mérite, lui, âme de laquais, d'être traité.

Pourquoi Pas ?

???

P. S. — Nous avons reçu la visite d'un « ami » de Kamiel Huysmans qui est venu nous assurer que le ministre n'était pas tout à fait responsable de la « petite saleté » qu'on a fait à Grégoire Le Roy. Il aurait signé, sans le lire, un arrêté préparé « in extremis » par quelques camarades de bureau, désireux de procurer à un de leurs collègues la maison confortable qu'occupe le conservateur du Musée Wiertz. Quand il aurait appris ce qu'on lui avait fait faire, Huysmans serait entré dans une colère épouvantable.

Enregistrons... Mais notons que cela n'est pas une excuse. Un ministre est responsable de tout ce qu'il signe. Il n'a qu'à ne pas signer sans lire et sans se renseigner. Aussi bien, si le ministre des sciences et des arts est si mécontent de ce qu'on lui a fait faire, il ne tient qu'à lui de réparer le mal. Qu'il se joigne à tous les écrivains qui protestent contre cette inqualifiable mesure et prie M. Vauthier de la rapporter.

???

Re.....

A MM. les chefs de gare du royaume

Il nous revient, Messieurs, que vous avez demandé la protection de l'autorité supérieure. De jeunes et bruyants soldats en permission, cependant que les trains qui les emmenaient stoppaient devant vos gares, ont proféré la chanson que vous savez et que, d'ailleurs, il vaut mieux vous le dire nettement, nous savons tous. Elle ne date pas d'aujourd'hui, cette chanson. Il nous souvient qu'au début de la guerre, les chefs de gare de France, qui avaient pourtant bien autre chose à faire, se scandalisèrent de ce que, interrompant les cris: « A Berlin! A Berlin! » les mobilisés émissent en musique et en couplets des doutes sur la fidélité des épouses des chefs de gare. A la suite des plaintes formulées à cette occasion, il resulta une superbe circulaire du ministère de la guerre,

qui se fondit dans les fatras des papiers qui s'échappaient en torrents et en tempête de tous les bureaux de France et de Navarre, en ce mois terrible de l'an 1914.

Et voilà qu'à votre tour, Messieurs les chefs de gare du Royaume, vous vous tournez, suppliants, vers une autorité militaire qui vous a compris, qui vous a fait écho, car nous apprenons qu'un directeur-chef de service du groupe de la Société des Chemins de fer demande au commandant militaire de la place de Namur de rappeler aux soldats renvoyés dans leurs foyers le respect que l'on doit aux chefs de gare. Respect ? Est-ce du respect qu'on doit aux chefs de gare ? Il faudrait définir la situation du voyageur, civil ou militaire, devant le chef de gare. Certes, on doit du respect entre êtres humains et, même, on doit du respect aux enfants — *maxima verecundia*. Mais, dans la pratique courante, est-ce bien le mot respect qui doit caractériser l'attitude de celui qui voyage envers celui qui voyage jamais et qui promène son képi rouge avec une telle sérénité au long des trains en partance ? Disons qu'il ne faut pas leur manquer de respect. Mais entre ne pas manquer de respect et avoir du respect, il y aurait une nuance que Monsieur le Directeur-Chef de service n'a pas devinée, car il aurait dit, sans cela : « Messieurs les militaires ne peuvent manquer de respect à Messieurs les chefs de gare ».

Ainsi, cette vieille plaisanterie court toujours. On la croyait périmée. Elle s'obstine. Est-ce que, par hasard, elle renaîtrait ? Ou bien aurait-elle pris une force nouvelle ? Nous constatons le fait. Mais de quels autres faits est-il le résultat ? Nous voudrions bien, pour mettre fin à ces incidents décidément fastidieux, parce que trop résistants, que l'on fit une enquête. Voilà, vraiment, ce que devraient demander les chefs de gare, pour avoir, à la fin des fins, la paix. Est-ce que la femme d'un chef de gare doit être plus soupçonnée que celle de César ? Et pourquoi ? En quoi le képi d'un chef de gare provoque-t-il la germination d'ornements frontaux ? Pourquoi ? Comment ? Quand ? Où ? Qu'on nous le dise. Pourquoi un chef de gare serait-il plus facilement cocu qu'un ministre, qu'un journaliste, ou un député ? Quel est donc ce mystère ?

Nous sommes tout prêts à croire qu'il y a là une grave injustice, une calomnie lancée au hasard par quelque fatidique personnage qui eut à se plaindre, et la calomnie grandit selon le processus expliqué par Basile. Pour y mettre fin, il n'est que de regarder les faits de près. Très disposés à nous écrier ici, Messieurs les chefs de gare, que c'est bien à tort qu'on soupçonne vos épouses, nous serions prêts à proclamer la vertu de vos femmes tout aussi bien, d'ailleurs, qu'à accueillir, mais avec discrétion et douleur, les fautes qu'on pourrait leur reprocher. Mais nous sommes bien convaincus que la vertu domine chez elles.

Et ce que devrait faire Monsieur le Directeur-Chef de service qui vient à votre rescousse, c'est de présider au développement solennel de la plus vertueuse des femmes au plus chef de gare des chefs de gare, cérémonie vengeresse et péremptoire qui ferait taire les militaires et tes valets facétieux et mettrait fin à une plaisanterie qui put être drôle jadis — et encore ! — mais qui, décidément, est trop duré.



Optimisme

La semaine des confiseurs sera tranquille. Ainsi en ont décidé les grands hommes qui veillent aux destinées du monde. La Société des Nations a résolu le problème polonais-lithuanien. Bien entendu, elle l'a résolu sans le résoudre, puisque M. Valderamas, le dictateur lithuanien, a pu déclarer aux journalistes que rien n'était changé, mais enfin on sait que Polonais et Lithuaniens ne se tireront pas de coups de fusil. D'autre part, le malaise franco-italien semble dissipé — au moins provisoirement.

On a représenté une pièce de d'Annunzio devant M. Doumergue lui-même et les journaux de M. Mussolini célèbrent la grandeur et la maganimité de a France. La Société des Nations fait annoncer qu'elle a, une fois de plus, sauvé la paix du monde. Bref, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Cela durera quinze jours ; mais quinze jours, c'est toujours ça...

Pour polir argenteries et bijoux,
employez le BRILLANT FRANÇAIS.

De Bruxelles à Nice dans un fauteuil

L'Auto-berline des VOYAGES FRANÇOIS vous transportera. Rens. 45, boulevard Ad.-Max, Bruxelles.

Le danger lithuanien

Depuis quelque temps, l'Europe n'est occupée que de la Lithuanie, dont les manigances ont failli mettre le feu aux poudres. Qu'est-ce que la Lithuanie ? Un petit pays de quelque trois millions d'habitants qui parlent une des plus vieilles langues de l'Europe, mais dont tous les grands hommes sont Polonais. Il oscille perpétuellement entre l'internationalisme bolcheviste et un nationalisme aussi étroit qu'exalté, un nationalisme à la flamingante. On ne sait au juste ce qu'il veut ; mais il en veut à la

ALLEZ à CANNES

“ La Ville des Fleurs et des Sports Élégants ”
DE DÉCEMBRE A MAI

100 Courts de Tennis
2 GOLF
Polo-Régates
22 Jours de Courses
Fêtes magnifiques au Casino
Batailles de Fleurs

Casino Municipal
Opéras - Ballets - Comédies
Grands concerts
Raynaldo HAHN
Directeur de la musique
Restaurant des Ambassadeurs
Billy ARNOLD et son Orchestre

Pologne à peu près comme nos activistes en veulent à l'Etat belge, et malheureusement, comme dans l'état d'équilibre instable où se trouve l'Europe, toutes les puissances ont donné comme consigne à leurs diplomates : « Pas d'affaires ! » la Lithuanie a beau jeu à brouiller les cartes. Il serait temps de lui faire savoir que cela dure depuis trop longtemps.

Espagnol. Leçons et traductions par professeur diplômé.
V. Masferrer Ventura, 5, rue de la Filature, Bruxelles

La Joaillerie Rousseau

Pour vos bijoux, vos cadeaux
101, rue de Namur (Porte de Namur)

France et Italie

La réconciliation de la France et de l'Italie est l'événement politique du moment. Comme la presse italienne est tout entière aux ordres du gouvernement, elle est unanime à caresser la sœur latine, que naguère elle attaquait inlassablement. Mais dans ces changements de front politique, il y a toujours des agents subalternes qu'on oublie de prévenir. Tel ce journaliste italien qui, venu pour enquêter sur la Belgique, qui y fut bien reçu par tout le monde, en profita pour publier une série d'articles aussi désagréables pour la Belgique que pour la France. Il n'avait manifestement d'autre but que de nous brouiller avec cette puissance voisine et amie. Depuis, le journal s'est retourné sa veste, et le journaliste en question a été sans doute prendre d'autres mots d'ordre. Il a quitté Bruxelles. Bon débarras.

Chin-Chin -- Hôtel-Restaurant, Wépion s/Meuse
Le plus intime, le plus agréable, le plus chic de la Vallée.

Seules

les eaux au gaz naturel étanchent réellement la soif. Faites-en l'expérience en buvant les eaux de CHEVRON, au gaz naturel.

La propagande communiste

Elle va bon train, et elle est d'autant mieux faite que c'est le gouvernement qui la paie. Parfaitement. Ce n'est pas que les agents de l'Etat, spécialement ceux du fisc, soient affiliés à l'Internationale de Moscou — pas encore — mais leurs procédés d'inquisition sont tellement vexatoires et brutaux qu'ils créent un état d'exaspération qui pourrait bien avoir les plus fâcheuses conséquences électorales. On a vu l'histoire du sympathique M. Jadoul, accisien distingué, et de la serveuse ; le procès intenté par un autre accisien non moins distingué à M. Pierre Nothomb n'est pas moins significatif. Le fiscal Goulenvaux fera peut-être condamner Pierre Nothomb — la loi est la loi, Monsieur — mais il aura toute l'opinion publique contre lui. C'est le procès des incroyables procédés fiscaux instaurés dans ce pays qui se plaide. C'est le procès de l'aimable M. Houtart. Car, en somme, ce Goulenvaux a raison ; il ne fait qu'exécuter des ordres. M. Houtart a beau planer, c'est lui le ministre responsable et si aux prochaines élections on voit des mécontents faire passer une dizaine de communistes, c'est à lui qu'il faudra s'en prendre.

CLINIQUE, HOPITAL VETERINAIRE DU NORD
56, rue Verte. — T. 522.17. — Jour et nuit

Et ce qu'il y a d'odieux...

Oui, ce qu'il y a d'odieux, c'est que les procédés d'inquisition les plus perfides et les plus brutaux de ce fisc que l'Europe nous envie s'adressent toujours aux petites gens, surtout aux petits commerçants terrorisés. On raconte qu'il n'y a pas longtemps deux contrôleurs se présentèrent un jour chez un très gros financier encore plus international que national. La première fois qu'ils pénétrèrent dans ses bureaux on leur dit que M. le directeur, ou M. le président, était absent. Ils se retirèrent plus ou moins respectueusement, annonçant qu'ils reviendraient. Ils revinrent, en effet, quelques semaines après. Mais, cette fois, on leur répondit froidement que M. le directeur était bien à Bruxelles, mais qu'il n'avait rien à leur montrer et que s'ils ne s'en allaient pas de leur plein gré il les ferait f... à la porte par ses huissiers. Les deux contrôleurs vidèrent les lieux en annonçant qu'on aurait de leurs nouvelles.

On n'en eut jamais. Entre-temps, M. le directeur ou M. le président était allé trouver « qui de droit » et lui avait tenu à peu près ce langage : « Ma comptabilité est en règle. Je publie des bilans sincères, mais je n'entends pas que vos fiscaux viennent m'embêter et fourrer leur nez dans mes livres. S'ils y reviennent, je vous prévient que je transporte immédiatement le siège de mes affaires à Paris, à Londres ou à Rotterdam. J'y serai au moins aussi bien qu'ici. »

M. Qui-de-Droit se le tint pour dit et plus jamais aucun fiscal n'alla sonner chez M. X... Seulement, ils se sont rattrapés sur la « verdurière » du coin ou sur le patron du petit café du carrefour.

Rosiers, Arbres fruitiers et toutes plantes pour jardins et appartements. Eugène Draps, rue de l'Etoile, 155, Uccle

Contre la neige

Voyez nos galoches, snowboots et bottes en diverses teintes. Hévéa, 29, Montagne aux Herbes-Potagères.

La Belgique à Genève

Pour le remplacement de M. de Brouckère, qui passait sans les couloirs genevois, haut, dur et solide, la Belgique a envoyé à Genève le baron Moncheur, ombre mince, discrète, vôtée, qui vient de Londres se reposer sur les bords du Léman.

Le baron savait qu'il est d'usage, pour la délégation belge, de descendre à l'Hôtel de Russie, hôtel pas trop cher et convenable. Il s'y installa et y travailla. Il avait, paraît-il, du travail en retard. Toujours est-il que, pendant quarante-huit heures, le baron dicta, dicta, dicta. On faisait des rapports et d'autres rapports.

Et, de la chambre, dès le matin huit heures, on entendait résonner les petits marteaux durs de la machine à écrire. Bruit qui, répété sans cesse, avait habitué les oreilles du bon baron, lequel lisait ses journaux et n'entendait rien. Mais il n'en était pas de même de l'occupant de la chambre voisine, une jeune femme charmante, qui elle, entendait, le matin, dès huit heures, le tapage des rapports et que cela empêchait de dormir. Or, l'occupante, c'était Mme Raquel Meller. Elle rentrait tard du théâtre de l'Alhambra, où elle était en représentation, et eût voulu dormir un peu après le lever du jour.

Violetterra est spirituelle. Elle le montra, et rentrant vers minuit, elle se mit à chanter près du mur et près de la porte de communication avec la chambre du baron matinal et intempestif.

Celui-ci s'éveilla, fut charmé, mais ne put, hélas ! se redormir.

Cela dura deux jours et deux nuits ; le matin, dactylographie à huit heures ; la nuit, chant espagnol à minuit. Puis, le baron comprit et dit à l'hôtelier :

— Changez-moi de chambre. Si Mme Raquel Meller chante, je ne puis travailler ; si je travaille, elle ne peut dormir. Eloignez-nous, je vous prie...

Ce fut fait ; mais à midi, ce jour-là, le baron s'installa dans le hall pour voir passer sa voisine chanteuse, et le soir même, il était à l'Alhambra avec M. Paul Boncour et M. Louis Loucheur...

Depuis, le secrétaire sténo-dactylo respire.

DUPAIX, 27, rue du Fossé-cux-Loups
Son Costume smoking doublé de soie à 1,400 francs.

Quick, Quick

Traduction : vite, vite — dépêchez-vous, ne tardez pas — la mise en vente des bas Louise touche à sa fin, 97, rue de Namur.

La deuxième Internationale

A la S. D. N., on ne doute jamais de rien. Le secrétaire général, dictateur de l'ex-Hôtel National, trouvait élégant d'avoir toujours à sa table quelques membres de la II^e Internationale. C'était sa coquetterie.

Aussi le départ de M. Vandervelde le rendit-il rêveur ? M. Mussolini ne pouvait pas venir ; il restait M. Aristide Briand. C'était bien, mais c'était peu. Il fallait illustrer cette session. Alors, on fit donner la garde, qui promit d'amener un autre membre de la II^e Internationale pour faire pendant à M. Briand.

Et ce fut... le maréchal Pilsudski. Vous doutez ? Est-ce possible, dites-vous. Eh bien ! cherchez ; vous verrez que cela est vrai.

Comme la presse, la II^e Internationale mène à tout, à condition également d'en sortir.

Dégustez, au *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, rue Borgval, sa délicieuse choucroute et sa Munich spéciale.

Prix et remise de colis à domicile

La COMPAGNIE ARDENNAISE se charge ainsi d'éviter à ses clients tous les ennuis inhérents aux expéditions.

Les Van Gogh et l'Etat

L'exposition Van Gogh au Musée Moderne a fermé ses portes. Il y avait là une bonne centaine de tableaux qui avaient été assurés pour une somme globale de vingt millions de francs, ce qui met le Van Gogh à deux cent mille francs l'un dans l'autre. Il en a coûté, en primes d'assurances, trente mille francs à l'Etat.

Nous ne chicanerons pas sur ce chiffre. Mais quand on pense qu'il n'y a pas un Van Gogh au Musée Moderne et que, pour ces trente mille francs, on aurait pu acquérir jadis les cent tableaux assurés pour vingt millions, on doit convenir que nous avons encore une fois laissé passer la fortune sous notre nez !

TAVERNE ROYALE — TRAITEUR
23, Galerie du Roi, Bruxelles
Foies gras Feyel — Caviar — Vins
TOUS PLATS SUR COMMANDE

La Belgique Indépendante

Tel est le titre — à moins qu'on n'en change — du nouvel organe du nationalisme intégral, destiné à remplacer l'Action Nationale de M. Pierre Nothomb, qu'une jeunesse inconsidérée qui ne comprend pas qu'à l'âge où est arrivé M. Nothomb en se sente l'envie de fréquenter un peu la buvette de la Chambre, trouve désormais indigne de représenter son idéal et de traduire ses aspirations.

Ces jeunes gens pourraient avoir fait un mauvais calcul. M. Renkin n'a pas comme cela des sièges de députés à distribuer à tous les trublions qui lui tirent dans les jambes et qui fondent un journal pour embêter M. Poullet et ses amis. A moins qu'ils ne soient sincères, et leur cas présenterait alors une gravité toute particulière. Heureusement que jeunesse se passe.

LA PANNE et les plages du Sud-Ouest. Dem. broch. et liste d'hôtels à l'Association régionale des Hôteliers, LA PANNE.

Quand on vous

demande quelle cigarette vous fumez, soyez à même de répondre : « DE RESZKE naturellement ! » L'aristocrate des cigarettes ne coûte que 4 francs les 20. Demandez De Reszke-Turks. En vente partout.

Le lion ailé

Et voilà ce pauvre Pierre Nothomb relégué au rang des plus bas ambitieux, des renégats, des traîtres. Et la jeunesse nationaliste, groupée sous le drapeau du C. P. N., s'exprime sur lui dans les mêmes termes, en usant des mêmes métaphores que la jeunesse séparatiste, activiste et « nationaliste flamande » à l'endroit de M. Van Cauwelaert.

Un de ces jeunes gens nous parlait avec amertume :

— Pendant sept ans, il nous a trompés. Cependant qu'il nous montrait l'idéal du nationalisme intégral, du Parlement à renverser, du Limbourg à conquérir, il ne songeait qu'à la conquête d'un siège à ce même Parlement dont il proclamait la déchéance. Il s'est servi de nous pour faire chanter le parti catholique, qui ne voulait pas de lui...

— Vous allez fort, jeune homme !

— Non seulement il lèche les mains de Renkin, qui lui a offert un mandat de député, mais il est aux pieds de Poullet, qu'il voulait faire pendre au temps où il servait d'enseigne au ministère Vandervelde-Janssen.

— Mais c'est de la politique, cela !

— Précisément ; et c'est bien ce que nous lui reprochions...

Ces jeunes gens sont à embrasser !

LONA, Couture, 17a, Avenue de la Toison-d'Or : Robes, manteaux, fourrures, robes du soir, éventails...

Créer du bonheur

répandre la joie autour de vous... n'est-ce point là un plaisir dont vous ne voudriez aucunement vous priver ? Songez donc dès maintenant à vos cadeaux de Noël-Etrennes. Choisissez des cadeaux à la fois personnels, distingués et utiles. Venez voir notre choix exceptionnel de porte-plume Wahl et de porte-mine Eversharp

à côté Continental, 6, Bd Ad.-Max, à
LA MAISON DU PORTE-PLUME.

Même maison à Anvers, 117, Meir (face Inno).

Un brave homme

Donc Mlle Sarah Huysmans ne fait plus partie du cabinet de M. Vauthier. Elle a donné sa démission. M. Vauthier ne mit aucun point d'honneur à cacher la joie que lui causa cette détermination. « Ah ! Mademoiselle, dit-il, quel grand service vous me rendez. Vous me tirez une jolie épine du pied. »

M. Vauthier avait évidemment oublié que c'était sur ses instances, quasi sur son ordre, que la fille de son prédécesseur était restée en fonctions. Car M. Vauthier, tout le monde sait ça, est le plus brave homme de la terre.

Une CITROEN s'achète aux Etablissements
A. ARONSTEIN. 14., avenue Louise, à Bruxelles.

A. Duray, 44, rue de la Bourse

liquide son stock bijouterie, joaillerie, horlogerie avec 20 p. c. de rabais et rachète au plus haut taux vieux bijoux et brillants.

Madame le ministre

On a fêté M. Carnoy à Louvain. Discours, fleurs, bocks et limonade. M. Van Dievoet nous a révélé, ce dont on se doutait un peu, que toute la famille Carnoy avait été aux nues de voir son chef élevé au rang de conseiller du roi. Ce Carnoy, dira-t-on, est un si brave homme. Pardon, il ne s'agit pas de M. Carnoy, si brave homme qu'il soit, mais de Mme Carnoy qui est, elle, une maîtresse femme.

Nous racontions dernièrement comment M. Carnoy avait poussé Mme Carnoy devant lui, dans l'escalier, en parlementant avec les cambrieurs qui s'étaient installés dans sa salle à manger. Il n'est pas dans les usages parlementaires qu'un ministre puisse ainsi s'abriter derrière sa femme et s'en servir comme d'un bouclier quand il est interpellé à la Chambre. Nous le regrettons pour M. Carnoy et surtout pour nous. Mais ce qui est certain, c'est que disent tous ceux qui ont l'honneur de connaître Mme Carnoy et qui se rallient volontiers à l'hommage que M. Van Dievoet lui a rendu, c'est que jamais la direction du ministère de l'Intérieur n'aura reposé entre des mains plus viriles que depuis que Mme Carnoy en a pris possession au nom de son mari.

AU PUY-JOLY, à Tervuren, téléphone 100, restaurant-salon, rue de la Limite, le plus intime et le plus confortable des environs de Bruxelles.

Gros brillants. Joaillerie. Horlogerie.

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

Camille Lemonnier et le Musée Wiertz

On a reparlé du Musée Wiertz à l'occasion de la mesure cavalière prise à l'égard de son conservateur, le poète Grégoire Le Roy, et cela nous rappelle une lamentable histoire.

La place de conservateur du Musée Wiertz était vacante et des hommes de lettres, des artistes, des parlementaires, dont M. Henri Carton de Wiart, songèrent à faire nommer le grand écrivain Camille Lemonnier.

Celui-ci avait accepté avec joie. A des amis de Liège

qu'il quittait la veille du jour où il croyait être nommé, il adressa une invitation à pendre la crémaillère.

Hélas ! on vivait alors sous le règne de M. Woeste.

Celui-ci opposa un veto absolu à la désignation de Camille Lemonnier, qu'avec son esprit étroit il considérait comme un écrivain immoral. On eut beau faire ; M. Woeste resta inflexible et Camille Lemonnier ne fut pas nommé.

C'était la façon dont notre pays, à cette époque, rendait hommage aux écrivains qui l'honoraient.

On faisait parfois mieux : on les traduisait devant la Cour d'assises. Maintenant on les honore (qu'on dit). Seulement on les f... à la porte de chez eux, malgré toutes les promesses gouvernementales antérieures.

Exprimez vos sentiments par des fleurs et l'art floral de la MAISON FROUTÉ, 20, rue des Colonies, qui possède les plus jolies et les meilleurs artistes.

Un bon conseil. Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

La Ligue des Droits de l'homme

La Ligue belge des Droits de l'homme et du citoyen a tenu, dimanche matin, son assemblée générale annuelle dans le grand auditoire de l'Institut des Hautes-Etudes, rue de la Concorde.

Ce grand auditoire — qui n'est que relativement grand — était loin d'être rempli et il n'y avait pas vingt personnes pour ouvrir les palpitants débats de cette assemblée.

C'était M. Maurice Wilmotte qui présidait, flanqué de deux secrétaires : M. Auguste Vierset et Mme Emile Vandervelde — vêtue de rouge, ainsi qu'il convient à l'épouse d'un ministre d'Etat socialiste.

La ligue de M. Wilmotte, on le sait d'ailleurs, bien qu'elle ait fusionné avec son aînée, où pontifiait jadis Georges Lorand, a conservé le drapeau rouge comme étendard de bataille.

Et c'est peut-être pour cela que la douzaine et demie de ligueurs qui ont procédé à la réélection des membres sortants du comité central n'ont accordé que 13 voix, nombre fatal, au docteur Terwagne, que le parti socialiste a répudié jadis — ce qui l'a obligé à céder la place aux concurrents plus heureux, qui en ont obtenu 14.

La Ligue des Droits de l'homme ne serait-elle plus que la ligue des droits des socialistes ?

TAVERNE ROYALE

Galerie du Roi - rue d'Arenberg
BRUXELLES

Soupers-Concert pour les
Réveillons de Noël et Nouvel-An
à la carte et à prix fixe

On retient les tables
Téléphones : 276.90 à 276.92

Les transports aériens fonctionnent en hiver

SABENA, S. A. accepte au transport par avion les passagers et les marchandises pour tout le continent européen. SABENA est la seule société belge dont les avions vont à Londres et qui possède pour la Belgique l'agence générale des principales lignes aériennes d'Europe.

S'adresser : 52, boul. Adolphe-Max, tél. 210.06 ;
16, rue Thérésienne, tél. 164.83 et 4 ;
Aérodrome de Haren, tél. 510.07 et 503.61.

Apothéose

La « Gazette de Marche » est un journal éperdument royaliste et superlativement patriote. Oyez ce qu'elle imprime dans son numéro du 4 décembre :

Ce Roi-soldat, le Révérend Frère Emile, très distingué professeur de Belles-Lettres à l'Établissement de Carlsbourg, l'a chanté en vers tout vibrants comme une « Brabançonne », ciselés comme de merveilleux bijoux d'art :

C'est toi que j'acclame,
O mon vaillant roi,
Au soir du grand drame,
Debout, sans effroi!

Roi dont la mémoire
Et le haut cimier
Dominent l'histoire,
Roi vraiment premier!

???

Roi des dunes sombres,
Au bord de l'Yser,
Que peuplent les ombres
De tes jass de fer!

Roi d'apothéose,
Dont l'avion bleu,
Au firmament rose
Semblait chercher Dieu!

???

Roi qui par le monde
Ouvre les chemins,
Sur quoi ta main fonde
Nos beaux lendemains!

Albert de Belgique
Et de l'univers,
O roi magnifique,
Que chantent mes vers!

Chantez ça sur l'air : « Au clair de la lune, mon ami Pierrot » et vous nous en direz des nouvelles!

LA VOISIN est peut-être la voiture la plus chère, elle est sûrement la meilleure. 33, rue des Deux-Eglises. Téléphone 331.57.

Bureau d'études « Ferro-Béton »

J. Tytgat, ing^r, Av. des Moines, 2, Gand. Tél. 3323.

Le docteur Voronoff à Bruxelles

Le docteur Voronoff a fait recette, lundi soir, à la Grande-Harmonie. Il y avait foule, foule compacte — même aux places debout — pour entendre l'illustre savant invité par la Ligue Nationale pour la défense de la langue française à venir exposer son système et ses méthodes.

On peut se demander quel rapport peut exister entre la langue française et un docteur moscovite qui parle la langue de Racine et de Voltaire avec un léger — très léger — accent oriental, ce dont il s'est du reste ex-usé fort spirituellement. Il la parle du reste avec aisance et facilité, cette langue étant devenue la sienne depuis une vingtaine d'années.

Mais le docteur Voronoff qu'il nous a été donné d'entendre n'est pas le docteur Voronoff :

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère...

car le Voronoff qui a conquis la célébrité a un frère, un frère qui, comme lui, est docteur et qui fut son collaborateur, un frère disert et éloquent qui parle d'abondance,

sans le secours d'aucun petit papier écrit et avec une clarté toute parisienne et qui montre, à l'aide de sa lanterne magique, les résultats obtenus par la méthode Voronoff; un frère de haute stature, aux larges et vigoureuses épaules et qui, certes, n'a pas besoin de servir de sujet aux expériences fraternelles. C'est le frère que nous avons vu.

On lui a fait un grand succès, et tout le monde s'en est allé avec le désir secret de se faire greffer pour réparer — ou prévenir — des ans l'irréparable outrage.

BENJAMIN COUPRIE

Ses portraits — Ses agrandissements
32, av. Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 116.89

Un succès sans précédent

est celui que emporte la fumeuse cigarette Touring-Club qu'un accord entre une fabrique importante et le Touring-Club de Belgique permet de vendre fr. 2.50 la boîte, alors qu'elle en vaut 4.

Visites académiques

Il est bien regrettable que notre jeune Académie n'ait pas repris la tradition des visites de candidats, instituée par l'Académie française. C'est un examen de dignité pour un homme de lettres, et fort pittoresque. Lors d'une des dernières élections, la voix du duc de la Force s'était égarée sur un candidat impossible, mettons M. X... M. René Doumic, qui, en fait, gouverne l'Académie, ne se gêna pas pour reprocher en termes académiques, mais véhéments, un vote aussi absurde. Le duc, tout marri d'une si verte eng... l'alla conter à Henri de Régnier, son confrère en académie et en gentilhommerie.

— Que voulez-vous ? lui dit-il, je ne pouvais pas ne pas voter pour M. X... Figurez-vous que ce pauvre homme s'est mis à genoux dans mon antichambre et m'a baisé la main !...

Le « ROY D'ESPAGNE », au Petit-Sablon, 9, se signale par sa cuisine fine, ses vins d'années et ses prix honnêtes (Salons).

Même sujet

Au fauteuil de M. Jonnard, Claude Farrère est candidat, ainsi que Pierre Mille et M. Paléologue, le diplomate. Farrère a fait ses visites fort consciencieusement. Quelques acadamiens se figuraient, dit-on, qu'il allait arriver habillé en nègre ou tout nu : il était habillé comme tout le monde. Chez un des académiciens, homme de mœurs simples, il entre tout de go et, se trompant de porte, il pénètre dans la cuisine.

— Je suis M. Claude Farrère, dit-il de sa belle voix de cuivre que connaissent tous les amateurs de conférences.

Hélas ! la cuisinière ne connaissait pas plus Claude Farrère que l'esclave grec ne connaissait Philopœmen. Elle ne lui fit pas fendre du bois, mais l'avant fait asséoir, elle s'en fut, sans hâte, prévenir son maître qu'il y avait dans la cuisine un drôle de type qui le demandait.

PIANOS E. VAN DER ELST

Grands choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

Apprenez les Langues Vivantes à l'École Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

CADEAUX NOËL-ÉTRENNES



51, BOULEVARD ANSPACH

ENTRE BOURSE ET GRAND HOTEL

Bon sens

Voilà que se conclut l'affaire dite : « L'accident de la rue de la Loi ».

La Cour d'appel a du bon sens, elle. D'abord, elle enlève définitivement à Patris le droit de conduire. Ça, c'est bien. Et personne ne s'en plaindra, ni Patris, après réflexion, ni les passants, ni même ses amis. En revanche, elle réduit la peine de prison et même, la suspend au moyen du sursis ; c'est tout à fait raisonnable. Si Patris écrasait encore de ses contemporains, on pourrait dire que, cette fois, il serait impardonnable. Il prendra un chauffeur, et tout, dans ce sens, sera pour le mieux. Il n'ira pas rejoindre en prison Messieurs les voleurs et les assassins. Un juge précédent, qui nous paraît avoir eu des idées bizarres sur l'adaptation du chauffeur à sa voiture, lui avait interdit de conduire pendant deux ans, comme si, après deux ans de réflexion et d'inaction, il se serait trouvé plus habile.

Tout cela, c'est du bon sens, et, si sévère soit le jugement — après tout, l'est-il ? Et sait-on jamais comment on peut réparer le mal qu'on a fait involontairement en détruisant des existences ? — il nous semble, ce jugement, dénué de passion et n'avoir pas été provoqué par des criaileries de gens qui semblaient plutôt avoir des rancunes à satisfaire que des réparations à obtenir pour des victimes qui ont été durement éprouvées.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est *ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets Dix-huit années d'expérience.*

44, rue Vanden Bogaerde. — Téléphone 605.78.

Ne vous habillez plus

qu'en payant vos vêtements par mensualités. Maison Grégoire, tailleur pour hommes et dames. Tissus, 29, rue de la Paix (1^{er} étage). Tél. 280.79, Bruxelles.

« Qui êtes-vous ? »

Ce volume est un bien amusant volume. *Qui êtes-vous ?* est une sorte d'annuaire biographique où l'on peut relever le nom d'à peu près tous nos contemporains illustres, et même de quelques-uns qui ne le sont point et ne le seront jamais.

Pour établir leur annuaire, les éditeurs ont demandé des renseignements aux personnalités intéressées elles-mêmes. Et plus d'une a répondu avec humour.

Quelle est votre principale distraction ? leur avait-on par exemple demandé. Tristan Bernard énumère froide-

ment : « Automobile, sabre de cavalerie, recherches historiques, poker, philanthropie, rébus, cor anglais. »

Curnonsky répond : Gastronomie, arthritisme, bibliophilie. » André Falize : « La propagande pour les bêtes malheureuses » et J.-J. Frappa : « La rêverie ». Henri Béraud s'en tient à : « Pipe, polémique, vie nocturne, taxis, banquets littéraires, répertoires d'opéras ». Philosophe, Sacha Guitry répond d'un mot : « Distractions ? Le travail ».

L'enquête, continuée près de certaines personnalités belges, a amené les réponses suivantes : Louis Piérard : « Conférencier » ; Le baron Lemonnier : « Le tour des boulevards » ; Kamiel Huysmans : « Gymnastique suédoise ».

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Deux cents chiens toutes races

de garde, police, de chasse, etc., avec garanties, au SELECT-KENNEL, à Berchem-Bruxelles. Tél. 604.74.

A la Succursale, 24a, rue Neuve, Bruxelles. Tél. 100.70.

Vente de chiens de luxe miniatures.

Les plaisirs en Rhénanie

L'occupation militaire en Rhénanie est encore une nécessité politique, mais il est incontestable qu'elle constitue, pour nos soldats, une pénible corvée. On ne s'amuse pas à Aix-la-Chapelle, et l'hostilité latente du milieu porte nos Jass au cafard. Pour le combattre, l'autorité militaire devrait tenter l'impossible. Il paraît qu'elle fait tout le contraire et qu'elle vient notamment de renvoyer des abords de la caserne le marchand de journaux qui apportait à nos soldats exilés la pâture quotidienne.

Plusieurs soldats nous ont écrit pour nous prier de nous faire l'écho de leur plainte. Voilà qui est fait.

Madame désire une jolie montre, mais un grand dilemme se présente. Quelle marque faut-il exiger ? Aussi, Monsieur, très indécis, s'est renseigné, a admiré, a comparé, et sans plus longtemps hésiter, a fixé son choix sur un « Chronomètre **MOVADO** ».

La péréquation des traitements

Les journaux ont publié les nouveaux barèmes des traitements des fonctionnaires de l'Etat.

Nous pensions candidement que ces Messieurs nageaient dans la joie à l'annonce du chiffre plantureux qu'on leur annonçait. Mais il n'en est rien. Il paraît que, tout compte fait, une fois déduites les retenues, taxes professionnelles, supertaxe, et si l'on y ajoute le prix croissant de la vie, ces nouveaux traitements n'ont rien de pharamineux et que Messieurs les Ronds-de-cuir sont loin d'être enchantés.

Nous rencontrons précisément, il y a quelques jours, un directeur de nos amis qui avait depuis longtemps manifesté ses intentions de quitter l'Administration pour la Finance et l'Industrie.

— Eh bien ! lui disions-nous, avec le nouveau barème, vous ne quittez plus, sans doute ?

— Plus que jamais ! répliqua-t-il vivement ; la preuve, c'est que je viens de louer mon bureau au Rayguy House. C'est assez vous dire si le changement m'intéresse.

A la Galerie des Artistes Français

Du 19 décembre au 15 janvier, M. Levy-Dhurmer exposera à la Galerie des Artistes français, chaussée d'Ixelles.

Un joli cadeau à faire pour :

MARIAGES, NOUVEL-AN, ANNIVERSAIRES

Une carquette en laine réversible de la marque « DURSLEY ».

30 dessins ORIENT et MODERNES.

25 dimensions de 0^m70 x 0^m50 à 4^m56 x 3^m66.

Dans tous les meilleurs magasins d'ameublement.

Pour le gros seulement :

EDDY LE BRET

Bureaux : Coq-sur-Mer.

Dépôt : Bruges, 110, rue Sainte-Catherine.

Encore des histoires

A la générale de « Vient de paraître », qui obtint un si joli succès à Paris au théâtre de la Michodière, les critiques font des mots pendant l'entr'acte.

— Vient de paraître aussi le dernier livre de Brousson, l'as-tu lu ?

— L' « Itinéraire de Paris à Buenos-Ayres » ? Oui, très amusant, mais l'auteur abuse un peu de son maître.

— C'est qu'il est jaloux des lauriers de Bainville.

— Quoi, Bainville ? Qu'est-ce qu'il a fait ?

— Eh ! parbleu, l' « Histoire de France ».

Sunt lacrymae...

Que reste-t-il des soixante-huit théâtres de marionnettes de Liège ? Rien ou peu de choses.

Un théâtre officiel en Roture. Un autre qui a été acquis par le Musée de la Vie Wallonne. Le reste au diable !

Certains « joueurs » et sculpteurs avaient conservé des spécimens dans leurs cuisines. Mais des amateurs passent fréquemment et disloquent ainsi les dernières armées de chevaliers, de princesses, de Tchan'chets.

Pauvres marionnettes qui vont finir dans les salons de quelques conservateurs !

Pauvres marionnettes, on y pense surtout aux approches de Noël.

Rayguy-House présente ses bureaux au public.
23, Place de Brouckère (1^{er} étage). Tél. 284.00.

Automobilistes, attention !

Oui, attention aux méfaits du froid sur le graissage de vos voitures, les conséquences peuvent en être fatales. Rappelez-vous que la Texaco Motor Oil possède le point de congélation le plus bas de toutes les huiles du monde.

Rosserie

Quelques vieux copains — atteints sans doute de la nostalgie de leurs jeunes années — sont allés, après le spectacle, casser la croûte dans un « moules et frites » de la rue des Bouchers. Parmi eux se trouve un de nos députés les plus en vue, bien connu pour son esprit caustique.

On blague, on rit, puis insensiblement la conversation glisse sur le terrain politique.

— Dis donc, demande l'un des amis au grave député,

quelle est ton opinion sur la dernière entrevue Briand-Stresemann ?

— Tu sais, mon vieux, nous autres parlementaires, nous n'aimons guère aborder ces sujets, plutôt délicats.

— Evidemment ! Mais enfin, entre nous, que penses-tu de Briand et de Stresemann ?

— Ce que j'en pense ?... Mais rien de bien particulier.

Puis, se tournant vers le comptoir :

— Garçon ! commande-t-il avec un malicieux sourire, une moule et un fritz...

JE SUIS — Tu es — Elle est — Nous sommes. Elles sont toutes ravies de leur Morse doublé de fleecce en laine d'Ecosse, en soie, en fourrure. Ce sont les Destroyer d'hiver brevetées uniyerselles.

The Destroyer's Raincoat C.L.S.

Automobilistes

N'éblouissez plus au croisement, voyagez dans le brouillard en toute sécurité avec le projecteur de côté Cibié, muni d'une lampe Code Yvel-Norma. Prix : 175 francs.

Adressez-vous à la maison spécialisée dans l'éclairage automobile : Louis Grogna, 233, chaussée de Charleroi, Bruxelles, seul premier prix du concours de projecteurs efficaces et non éblouissant 1925, organisé par le R. A. C. B. Réalisation garantie de l'éclairage Code A partir de 15 francs, selon les installations existantes. Phares Code de Luxe à 345 francs la paire. Agents en province.

Quand on flâne

Lu dans une des rues de la populaire république d'Outremeuse à Liège :

A la vitrine d'un confiseur :

*Véritable jus de Calabre
venant directement d'Espagne.*

Comme géographie, c'est réussi.

! ? ?

A la vitrine d'un café :

*Joseph Jongen,
accordéoniste réputé.*

Nous ne savions pas que le directeur du Conservatoire de Bruxelles s'en retournait souvent à Liège, pour occuper pareil emploi !

Le « Grill-Room Oyster-Bar » de

L'Amphitryon Restaurant et The Bristol Bar

est ouvert.

Il complète d'une façon fort heureuse ces réputés établissements et, déjà, est le rendez-vous du High Life.

Buffet froid et dégustation après les spectacles.

POINTE LOUISE

BRUXELLES

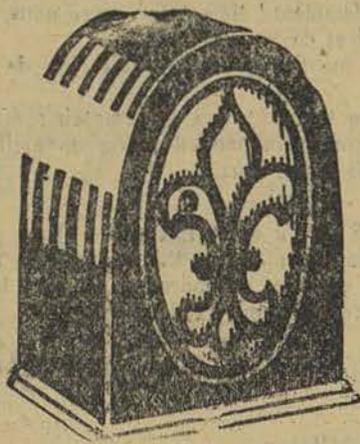
Honnêteté commerciale

Isaac avait commencé à apprendre à son fils les règles du commerce. Pour savoir si ses leçons portaient fruit, il posa la question suivante à son fils :

« Abraham, dit-il, si un client entre dans ton magasin et achète 1.000 cigarettes Abdulla, les paye et sort en laissant les cigarettes sur le comptoir, faut-il diviser le bénéfice avec ton associé ? »

Le Brandes Ellipticone

L'indice du bon goût



SUPREMATIE INDISCUTABLE

Du fini, du cachet, un rendement inégalé.

En vente dans les meilleures maisons.

Agents : *La Radiophonie Belge, Soc. Coop.*

23, rue Van Helmont, Bruxelles

Salle d'exposition, 15, rue de la Madeleine, Bruxelles

Félicitations

Notre ami et collaborateur Emile Boisacq, professeur à l'Université de Bruxelles, vient de recevoir la cravate de commandeur de l'ordre de la Couronne. Nos plus cordiales félicitations.

Dans la même journée universitaire, M. Léon Leclère, également professeur à l'Université et ancien ministre des Sciences et des Arts a été nommé commandeur de l'ordre de Léopold. Refélicitations.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Au Salon de l'Automobile

La devise de l'automobiliste malchanceux :

« Partir, c'est crever un pneu ! »

« Mahri, femme de blanc »

(Editions de la « Renaissance du Livre », Bruxelles.)

C'est un livre de début et il ne faut pas être grand lecteur pour deviner, dès les premières pages, que l'auteur de ce livre : M. Prévaudeau, est une femme. Une sensibilité féminine, tour à tour enveloppante et aiguisée, tantôt souriante et tantôt crispée, empreint ces pages dont la succession ne lasse point. Seule une femme peut avoir senti et fixé ainsi le charme morbide ou le prestige enivrant du monstrueux et mystérieux paysage africain, la nonchalance avvertie de ces milieux coloniaux où la civilisation se confronte avec la sauvagerie de la population autochtone.

Que d'heures de contemplation et de rêverie avant d'arriver à styliser des impressions dans la force vive d'une écriture ramassée et comme définitive ! C'est un grand talent qui se révèle, limpide, mesuré, artiste, maître de soi, avec toutes les ressources de la couleur et de la nuance, de l'éclat et de la demi-teinte.

Retenez ce nom : M. Prévaudeau ; si l'auteur tient les

promesses de ce début éblouissant (et on se demande pourquoi il ne les tiendrait pas), il comptera bientôt parmi ceux des plus délicats et des mieux doués romanciers de France.

Petits tracas de l'existence

Vous vous creusez la tête en vous répétant : « Que vais-je encore offrir à l'occasion de la Noël ou pour les Etrennes ? » Inutile perplexité. Chez *Buss & Co*, 66, rue du *Marché-aux-Herbes*, vous trouverez ce qui fera plaisir et dans les limites de prix que vous vous êtes assignées : Porcelaine de Limoges, orfèvreries et couverts, cristaux, objets d'art, Saxes, bronzes, ivoires, etc...

A l'index

Il y a dans Liège un consul qui s'en fait!!! C'est celui d'un pays très neutre et très voisin. Il a, pour tout ce qui est belge et français, une phobie extraordinaire. Dans son bureau, on peut le voir se promenant de long en large, souhaitant une nouvelle invasion prussienne et désirant qu'on lui serve à chaque repas le cœur d'un Liégeois. Naturellement, ce représentant étranger est l'ami de tous nos anciens ennemis, s'abstient de paraître aux manifestations patriotiques et professe à l'égard des membres du corps consulaire français une froideur un peu trop visible.

Un peu partout, à Liège, on a pris maintenant l'habitude de ne plus l'inviter — c'est logique.

BERMOND, le PORTE-PLUME SÉRIEUX

La finance internationale

C'est la bête noire des bonnes gens, le Croquemitaine collectif et anonyme à qui les gouvernements démocratiques attribuent leurs échecs, quand ils en éprouvent. Qui est-ce la finance internationale ? Quelles sont les têtes de cette hydre redoutable ? L'excellent dessinateur Ex vient de nous les faire connaître. Ce n'est pas que ce soit un énergumène ; en portraicturant les financiers internationaux, il ne songe nullement à les signaler à la vindicte populaire. Il ne cherche même pas à les caricaturer. Il se contente de les caractériser de son crayon aigu et mordant, de telle façon que maintenant tous les curieux peuvent mettre visage sous ces noms que tout le monde prononce avec plus ou moins de mystère.

Naturellement, il commence par la Belgique, et son premier album reproduit les traits de tous les dirigeants de nos grands établissements financiers. Cela commence par M. Louis Franck, gouverneur de la Banque Nationale. Celui-ci s'est même fendu d'une aimable préface, qui montre qu'il aurait pu tout aussi bien être critique d'art que gouverneur de banque.

CYMA Tavannes Watch Co

la montre sans égale

Les mots

Cet écho fait en ce moment son tour de presse : On prête à Sacha Guitry, comme à Tristan Bernard, bien des mots d'esprit auxquels il n'ont jamais collaboré. Ils sont si riches...

Voici cependant un « mot » authentique de Sacha. On causait dans sa loge d'une petite actrice fort gentille, mais

dont l'emploi au théâtre s'était borné jusque-là à dire : « Madame est servie ! » ou à apporter une lettre sur un plateau.

— Quelqu'un lui dit ?

— Ne pourriez-vous pas lui confier des rôles plus importants ?

— Si, dit Sacha Guitry. Maintenant, elle n'apportera plus que des lettres recommandées.

C'est charmant ; seulement, ce n'est pas neuf : dans le domaine de l'anecdote aussi, rien ne se crée, rien ne se perd...

H. Rochefort a raconté le cas de ce directeur de théâtre de province qui avait maintes fois promis une augmentation à un « petit rôle » plein de zèle et de mérite et qui avait toujours oublié de tenir sa promesse. Un jour le « petit rôle » vient la lui rappeler en termes pressants : le boulanger attendait à la porte des acomptes...

— C'est bien vous, dit le directeur, qui, dans la *Dame aux Camélias*, gagnez deux cent cinquante francs à l'écarté ?

— Oui, Monsieur le directeur.

— Eh bien ! donnez des ordres au régisseur pour que, à partir de demain, vous en gagniez cinq cents...

Les maîtres de l'heure

Ce sont les chronomètres et montres vendus par J. Missiaen, horloger-fabricant, 63, Marché aux Poulets, Bruxelles. Collections variées et choisies en **Longines**, **Movado**, **Sigma**, etc.

Polémique

La *Gazette* et le *Peuple* poléminent au sujet du prix du pain en Italie et en Belgique. Et, tout de suite, comme il arrive entre gens qui ne peuvent plus se sentir, la discussion monte au diapason de la querelle.

Le *Peuple* redresse une erreur, dit-il, de la *Gazette* et ajoute : « Heureusement que nos lecteurs ne sont pas des imbéciles comme ceux de la *Gazette* » (num. du 7 déc.).

Cela rappelle la querelle de deux cochers parisiens, au temps où les taxis n'avaient pas encore supplanté les fiacres. Les deux automédons s'engueulaient du haut de leur siège, leurs guimbardes arrêtées côté à côté par un embarras de circulation.

— Si tu ne fermes pas ta boîte, je f... un coup de fouet à ton client ! dit le premier cocher.

— Et toi, si tu ajoutes un mot, j'assomme le tien avec le manche de mon fouet...

Automobilistes

Avant de prendre une décision, examinez la conduite intérieure Buick 6 cylindres 18 HP, à fr. 64.916. — et la conduite intérieure 7 places, sur châssis long, Master-Six vendue fr. 97.000. — Ces voitures carrossées par « Fisher » représentent — et de loin — la plus grande valeur automobile que vous puissiez recevoir pour la dépense que vous faites. Paul-E. Cousin, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

Les rats

— Avez-vous, Monsieur le pharmacien, un poison pour débarrasser ma maison des rats qui l'infestent ?

— Mon remède est infallible. Seulement, il faut le bien appliquer.

— Je vous écoute avec la plus grande attention.

— Voici : vous attendez que tout le monde soit couché chez vous, c'est-à-dire que l'on ne fasse plus aucun bruit — aucun, vous entendez — dans la maison. Alors,

vous allumez une chandelle et vous la posez par terre, au milieu de votre cuisine. Autour de la chambre, vous faites des petits tas de grains empoisonnés que voici : ils doivent avoir environ cinq centimètres de tour et un centimètre maximum de hauteur... Compris ?

— Admirablement compris !

— Vous frottez ensuite, sur le pavement de la cuisine, une couenne de lard frais ; puis, vous vous retirez à pas de loup et vous fermez à double tour la porte de la cuisine. Il ne vous reste plus qu'à aller dormir. Le lendemain...

— Le lendemain ?

— Le lendemain, vous vous levez de bonne heure et vous vous rendez à la cuisine, où vous trouverez des rats morts par douzaine — si tant est qu'il y a chez vous beaucoup de ces rongeurs.

— Vous êtes sûr, Monsieur le pharmacien, que ce remède est radical ?

— Vous viendrez me le dire demain, après l'avoir essayé...

Le lendemain, l'homme dont la maison est infestée par les rats, revient chez le pharmacien. Il a l'air penaud.

— Eh bien ?

— Eh bien ! je me suis levé de bonne heure ; j'ai couru à la cuisine et...

— Et...

— Et il n'y avait pas trace de rats morts.

— Allons donc !

— C'est pourtant comme j'ai l'honneur de vous le dire.

— Voyons, voyons ! Vous avez fait bien exactement tout ce que je vous avais dit !

— Oui.

— La chandelle, les petits tas de grains, la couenne de lard ?

— Oui.

Le pharmacien réfléchit un instant ; puis, avec une tranquille assurance :

— Alors, ce sont vos rats qui ne valent rien...

Le repos au

ZEEBRUGGE PALACE HOTEL

dernier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

Votre auto

peinte à la CELLULOSE par

ALBERT D'IETEREN, rue Beckers, 48-54.

ne craindra ni la boue, ni le goudron, sera d'un entretien nul et d'un brillant durable.

« On n'entend plus des bruits de bottes »

Notre honorable ministre de la Défense Nationale pense à tout. Après avoir interdit à ses troupes de rendre les honneurs aux officiers de douanes et accises — qui portent le même uniforme que les officiers tout courts, plus une bande verte à la casquette (les généraux portent la bande amarante), voici qu'il s'occupe des chaussures de la troupe. Une armée mal chaussée, c'est comme un ventre sans pain. M. de Broqueville a décidé que les godasses seraient réparées avec de vieux pneus d'autos.

Ainsi, il aura réalisé deux choses :

— La motorisation à bon marché de l'armée,

— Et la suppression du bruit des pas, bruit qui pourrait compromettre toute marche en avant.

Les boutons de guêtres du maréchal Lebœuf le rendent-ils jaloux ?

DEMANDEZ UN SERVICE D'ESSAI

GRATUIT PENDANT HUIT JOURS A

“ La Journée Financière ”

QUOTIDIEN BOURSIER INDEPENDANT

277, rue Royale, 277, Bruxelles.

Le prince Charels

C'est ainsi que notre jeune confrère parisien *Le Belge de Paris* intitule, dans son numéro du 11 décembre, un écho consacré au comte de Flandre.

Simple coquille ou facétie d'un typo français enthousiaste des œuvres, si célèbres à Paris, de Fonson et Wichelers ?

Th. PHILUPS

CARROSSERIE
D'AUTOMOBILE
DE LUXE

123, rue Sans-Souci Bruxelles. — Tél. : 838,07

A paraître prochainement

M. P. Hymans : *L'Hymans, cité des affaires étrangères* ;

M. M. Lippens : *Honni soit qui mal Lippens* ;

M. P.-E. Janson : *S'ils Janson, j'en suis* ;

M. Houtart : *Tôt Houtart* ;

M. de Broqueville : *Le premier Jass part* ;

M. Van Cauwelaert : *Envers soi, d'abord !* (Principaux chapitres : *Une bonne place de « Maire »* ; *La venue de... Franz* ; *La Flandre aux primés* ; « *Sus* » dans toute sa barbe a ri.)

M. de Brouckère : *Rêve nu de jeune Eve*.

Pataquès judiciaires

De notre service spécial, ce relevé de pataquès judiciaires :

— Cet homme n'est qu'un panier percé doublé d'un imbécile.

— Le tribunal, par un heureux hasard, connaît parfaitement l'affaire que nous plaidons.

— L'Etat belge veut tirer une carotte à mon client, mais c'est une carotte cousue de fil gris.

— On dira que nous soulevons des ficelles pour gagner du temps.

— Elle est morte comme une fleur qui s'éteint.

— Je cherche toujours dans l'enquête le négociant que vous avez sur le nez.

— Je ne comprends pas le fait articulé par le demandeur ; mais je puis, en tout cas, affirmer qu'il est faux.

TRIPLE SEC GUILLOT (BORDEAUX)

MARQUE DEPOSEE EN 1865

Boby et Linette

Boby (10 ans) présente un de ses petits amis à sa sœur Linette (7 ans).

— C'est Jean de la P... Son papa est général.

Linette admire et très intimidée elle se sauve dans les bras de sa maman, lui répète la phrase de Boby, ajoute :

— C'est joliment beau, dis, maman, à son âge, d'être déjà le fils d'un général !...

La Croix

Quand M. Clemenceau quitta la maison de santé où en 1909, il eut à subir une assez sérieuse opération, il se plut à faire un éloge enthousiaste de la sœur patiente, souriante et spirituelle qui l'avait soigné :

— Si je préside encore un conseil des ministres, déclarai-je, je la prends avec moi comme sous-secrétaire d'Etat.

En attendant, il lui offrit les palmes.

— Merci, répondit sœur Louise, en montrant le Christ qu'elle porte sur sa poitrine, merci, monsieur Clemenceau : j'ai déjà la croix.

Le flamand devant les Flamands

Sous le régime hollandais, M. Barbanson, avocat notaire, plaidait devant le tribunal de Bruxelles :

— Meester Barbanson, *gij moet Nederlandsch klappen*, lui dit le président.

— ?..., fit l'avocat.

— Monsieur Barbanson, reprit le président en excellent français, la loi vous *bolige* à plaider en néerlandais.

— C'est bien, Monsieur le président ; permettez un instant...

Et se tournant vers un de ses stagiaires, il lui demanda de lui procurer un dictionnaire. Le dictionnaire arriva, l'éminent avocat le feuilleta un instant et commença :

« *Mijnheer de president, ik vraag een koetshuis...* »

Ahurissement du tribunal.

L'avocat ayant imperturbablement répété sa phrase, le président se décida à lui demander en français ce qu'il voulait dire :

— Je demande une remise, Monsieur le président. J'ouvre mon dictionnaire, je cherche *remise*, je trouve *koetshuis*...

C'est encore quelquefois du même dictionnaire que se servent les traducteurs officiels.

MAROUSE & WAYENBERG

Carrossiers de la Cour

Tous les systèmes. GRAND LUXE. Tous modèles.
330a, avenue de la Couronne, BRUXELLES

Le nom de baptême

Berthe a cassé sa poupée.

On envoie la « fille » en réparation au magasin où « on change les têtes des bébés ».

Quelques jours après, Berthe va chercher sa chérie, et comme le marchand ne réussit pas à la trouver :

— Elle s'appelle Marguerite, monsieur, dit Berthe.

Les amours de Zola

En tête d'un des romans de Zola — on sait qu'ils sont républiés successivement par l'éditeur Bernouard — Mme Maurice Leblond, qui est la fille de Zola, publie pieusement la biographie de son père. Le document est précieux. On a tant et tant écrit sur Zola ; mais, en réalité, son existence, qu'il avait livrée aux partis et aux polémiques, s'échappait pourtant encore, en bien des points, aux curieux.

Mme Le Blond-Zola, avec tact d'ailleurs et respect, raconte tout. C'est ainsi que nous voici documentés sur ce

PIANO HERZ

GRAND CHOIX DE PIANOS NEUFS ET OCCASIONS
LOCATION, VENTE, ECHANGE, RÉPARATIONS, ACCORDS
G. FAUCHILLE, 47, Boulev. Anspach, Bruxelles. Tél. 11710

second foyer que Zola avait installé non loin de son foyer légal. Le public, toujours indiscret, apprend ceci :

« Emile Zola approchait de la cinquantaine et, depuis quelque temps, ses amis remarquaient, sans la comprendre, sa soudaine transformation. A Royan, durant l'été, il ne travaillait pas, au grand étonnement de ses intimes, les Charpentier, Desmoulin, Cocard. Lui, qui avait pris un très fort embonpoint, suivait un régime pour maigrir... »

Jeanne Razerot avait vingt ans; c'était une Bourguignonne de l'Auxois. Son père, chef d'une nombreuse famille, était meunier; sa mère, morte alors qu'elle n'avait que deux ans. Elle voua à mon père un amour fervent, fait d'admiration et de tendresse. Elle disait doucement : « J'ai toujours rêvé du Prince Charmant : il est venu et je l'ai aimé ! » Mais leur liaison, qui ressemblait au mariage le plus uni, fit souffrir du mensonge ces deux êtres qui respectaient la vérité comme une idole. Ni l'un ni l'autre ne voulait déchirer le cœur de celle qui n'avait jamais cessé d'être une épouse dévouée aux jours d'infortune et qui devait ressentir une telle douleur, lorsqu'elle apprit fatalement l'existence du second foyer de son mari. »

Et c'est ainsi que Zola, non loin du domicile conjugal, eut toujours ce domicile amoureux où grandirent deux enfants qu'il chérit et qui, plus tard, furent chéris et reçus par celle qui n'était pas leur mère, Mme Emile Zola, mais dont l'âme était très noble.

Evidemment, il y a de quoi beaucoup épiloguer là-dessus pour les gens qui sont férus de régularité et qui s'interdisent toutes les fantaisies. Mais il faudrait avoir l'esprit bien mal fait, pour voir là les éléments d'une « vie amoureuse » à scandale.



PIANOS
AUTO PIANOS
ACCORD · RÉPARATIONS
Michel Mathys
16 Rue de Stassart. Téléphone 153 92 - Bruxelles

La Baronne grippée

— J'ai une espèce de slaptitude dans tout mon corps, surtout dans mes membres inférieurs...

— J'évite de rester dans le collidor, à cause des courants d'air, car c'est très pervers, savez-vous !...

— C'est quand j'ai été à la Monnaie voir Madame Butterfly que je me suis refroidie...

Le journal de Jules Renard

Ce Journal, qui a paru chez Bernouard, contient, sans ordre, au jour le jour, toutes les brouilleries de pensées, d'idées, toutes les notations qui passaient par la tête de Jules Renard. Elles ne nous feront certainement pas prendre cet homme de lettres pour un homme de cœur. Fichtre ! non ; mais, tout de même, il est bien amusant.

Jules Renard fait passer de temps en temps Maeterlinck. Il lui consacre deux ou trois notes dans son Journal :

Vu Maeterlinck montré sur le boulevard par Camille Maclair. Un ouvrier belge qui s'est acheté un chapeau trop petit

et des culottes trop larges. Le génial Claudel reste un moment découvert. Quand on lui présente quelqu'un, Maeterlinck a soudain un agrandissement d'yeux et un balancement du corps qui sans doute signifient : « Ah ! chouette ! »

Ailleurs, ceci :

Le peu de clarté qu'il y a dans le mystère qui nous entoure vient de nous-mêmes : c'est une fausse clarté. Jamais le mystère ne nous a montré de la sienne propre.

Un homme qui se plairait trop à la lecture des essais de Maeterlinck serait un homme perdu. Si l'on veut vivre d'une vie humaine extérieure et retentissante, il ne faut ouvrir que quelques fenêtres de son cerveau, et laisser fermées les autres.



En débit dans les meilleurs établissements du pays

Suite au précédent

Et puis, voici une scène prise un soir de représentation et qui montre des personnages variés, dont Maeterlinck :

Hier, à l'« Œuvre », « Annabella » ou « Quel dommage que ce soit une prostituée ! », pièce de Ford, traduction de Maeterlinck, causerie de Marcel Schwob. Respiré tout de même une odeur de barbares. Mais ces incestueux parlent comme deux amants. L'inceste ne devrait être que l'aboutissement tranquille de deux jeunes gens. Si on acceptait l'inceste avec calme, le monde pourrait être refait. Rachilde furieuse parce que je trouve les acteurs au-dessous de tout. Courteline trouve que tous ces gens font bien du chichi. Léon Daudet prétend que toute l'humanité repose sur un fond louche. Maeterlinck se balance avec son air de charpentier arrivé et satisfait. Le faune Malarmé file avec douceur entre les couples et tremble d'être enfin compris. Le barbu Georges Hugo porte sur sa large poitrine l'étendard d'un nom illustre. Mme Willy trainant la corde à puits de ses cheveux, regarde le doux Julien et éclate de rire. Banér fait le taureau aussi petit que la grenouille, et mon ami Schwob, qui autrefois se rasait la tête jusqu'au sang, a maintenant sur le front un petit saule pleureur, noir, en cheveux plats, qui répond bien à l'état actuel de son âme triste.

“ UN AIR EMBAUME ”
Dernière Création
RIGAUD, 16, Rue de la Paix PARIS

Un mot de Capus

Voici un joli mot d'Alfred Capus, que nous croyons peu connu, sinon inédit.

C'était pendant une répétition. Samuel, le directeur du théâtre, expliquait avec beaucoup de détails pourquoi il avait dû engager une actrice d'un talent fort médiocre, mais la maîtresse d'un très gros commanditaire du théâtre.

— Ne vous en défendez pas, cher ami, répond Capus. Je comprends très bien vos raisons : mais pour bien faire, il faudrait expliquer tout cela au premier acte...

" Un petit croquis m'en dit plus qu'un long discours ..
NAPOLEON 1er (1769-1821)



Une séance pour rire.

Il a été raconté que, pour soumettre une équipe de candidats sténographes à une épreuve pratique, les questeurs de la Chambre avaient organisé une séance simulée avec discours bilingues, interruptions, incidents et rappels à l'ordre.

Ce qu'on n'a pas dit c'est l'ahurissement des députés non avertis qui, de passage au Palais de la Nation, poussaient une tête dans l'hémicycle, voyaient ce bon M. Troclet trôner à la présidence et assistaient à une joute renouvelée à propos de la déclaration ministérielle de M. Jaspár. L'un d'eux, M. Bologne, a même failli jouer un rôle d'impromptu dans ce simulacre de séance en demandant pourquoi la Chambre n'avait pas été régulièrement convoquée.

Ce qu'on n'a pas dit non plus, c'est que l'une des épreuves comportait la remise au net, au point et en français correct d'une improvisation parlementaire sténographiée en prise directe.

On nous assure qu'au lieu de composer ce charabia en petit nègre, les questeurs n'ont eu qu'à pêcher dans le tas des discours sténographiés, avant corrections, et



que ce discours incorrigé et incorrect, aux passages véritablement cocasses, avait été réellement prononcé par de nos honorables les plus loquaces.

Quelle aubaine pour le journal qui pourrait, par l'attribution du plus fin limier de son service de reportage, pister et le discours et son auteur !

A la rigueur, le texte suffisait et le « Pourquoi Pas » pourrait ouvrir un concours original dont l'objet serait défini par son titre :

« Quel est le brocheleur distingué qui prononce ce discours ? »

Immortels principes

Ce député libéral de province racontait, à la buvette, ses dernières tribulations.

— Une tradition veut, dit-il, que de temps à autre j'aille au chef-lieu de canton m'installer dans un café où je reçois les plaintes, requêtes, sollicitations et doléances des électeurs.

L'autre jour, au café de la place, devant l'église, je dis que nous dégustons la bière du pays en compagnie de quelques supporters fidèles, le patron s'écria tout coup :

— On ne devrait tout de même pas laisser faire curer tout ce qui leur plaît, dans les églises, qui sont des édifices payés par tout le monde.

— De quoi vous p'aignez-vous ? questionna notre député.

— Dame, tout le monde sort par le porche principal et l'on ferme les portes latérales... celles qui font face à mon établissement.

— Qu'est-ce que cela fait, interrompit un quidam, sommes anti-cléricaux, n'est-ce pas ? Et nous n'avons pas à nous préoccuper des gens qui entrent à l'église.

— Non, mais de ceux qui en sortent, riposta le député.

Car ce farouche anti-clérical, qui s'inquiétait d'une demeure sainte, tenait un cabaret, face au portail principal.

A l'étré

Les députés se plaignent fort d'être à l'étré dans leurs locaux, aménagés voici près d'un siècle pour une centaine de législateurs.

Or, nos honorables sont, pour l'instant, à l'étré de 187.

Et, — que ce soit un mal ou un bien — le travail législatif est devenu plus accentué, plus compliqué, plus encombrant. Conclusion : on est l'un sur l'autre, les vestiaires sont des laminoirs où il ne fait pas bon s'attarder si l'on a la bedaine du D^r Terwagne. La buvette est une hastringue. Les salles de réunions, commissions, sections, sont en nombre trop restreint. Et la salle d'audiences ou parloir est toujours envahie par des questeurs et solliciteurs avant l'oreille aux aguets. Une sorte que lorsqu'un parlementaire a à recevoir une personne en audience particulière, il doit se réfugier dans des corridors, des couloirs et des réduits débarras.

Pareillement, il n'existe aucun local où l'on puisse recevoir des délégations qui se présentent en corps.

Aussi les bureaux des deux Chambres guignaient depuis longtemps, l'occasion d'agrandir le Palais de la Nation en s'emparant des deux bâtiments d'avant-cour à front de la rue de la Loi, réservés actuellement aux

ment des ministres des Sciences et Arts et des Affaires Etrangères.

A chaque remaniement ministériel, on se remet à espérer. Si le nouveau ministre pouvait être un célibataire, renonçant à loger à l'hôtel que l'Etat met généreusement à sa disposition. Cela s'est vu déjà. Mais cette fois encore, il faudra laisser passer l'occasion. MM. Hymans et Vauthier, les occupants des susdits hôtels, ont de la famille. Et les parlementaires resteront confinés dans leur étroitesse, éducalaire, s'entend.

Cuisinons des plats à bon marché

Plusieurs de nos confrères quotidiens — et non des moindres — ont inauguré dans leurs colonnes une rubrique où les maîtres-queux les plus réputés enseignent aux ménagères l'art de réaliser de véritables festins à des prix d'avant-guerre. Pourquoi Pas? ne pouvait demeurer en arrière. Il a donc embauché le cuisinier du meilleur restaurant de Bruxelles (cherchez !...) et voilà le premier article, tout parfumé de l'odeur des viandes et des sauces, que nous envoie notre nouveau collaborateur :

Cul de veau à la "Pourquoi Pas ?"

Prenez un cul de veau avec une pince à sucre, préalablement enduite de moutarde légèrement imbibée d'huile de ricin. Ayez une casserolle de 9 centimètres de haut sur 2 centimètres de diamètre, dans laquelle vous mettez un morceau de beurre gros comme une boule de poivre. Ajoutez ensuite un petit morceau de pneu d'automobile roulé dans de la farine d'épeautre, un numéro spécial de la *Libre Belgique* découpé en petits morceaux, deux onces d'esprit de Kamiel Huysmans et une fine Vandervelde de derrière les fagots.

Liez cette sauce avec un quart d'once de poudre de riz Vera Violetta. Remuez constamment pendant huit jours.

Enfin, ajoutez le cul de veau, qui aura fait des petits sous la forme d'asticots.

Servez chaud.

Spaghettis à l'Ixelloise

Faites une pâte à la farine de moutarde. Hachez-y menu une touffe de cheveux de M. Buyl et faites gonfler la pâte à l'aide d'une pompe à bicyclette. Quand cette pâte est à point, prenez une allumette bougie, enroulez autour de celle-ci un peu de pâte et répétez cette opération environ un millier de fois.

Vous aurez ainsi des spaghettis bien cylindriques.

Rapez ensuite du savon de Marseille en lamelles bien fines, ajoutez-les aux spaghettis.

Chauffez le four à 280°, glissez-y la pâte et... appelez les pompiers.

Gâteau d'amour

Mélangez bien délicatement ensemble le charmant sourire d'une jolie fille, la vue d'une paire de belles jambes et de nichons bien dressés. Ajoutez à ce mélange une salade de homard bien épicée, quelques douzaines d'Ostende, du Chester Celeri, plusieurs coupes de Vve Cliquot.

Ayez un cabinet particulier, un garçon bien stylé et discret et servez le tout sur canapé.

Ensuite... appelez le rédacteur de cette recette. Il se charge du reste (1).



Emmei
spécialiste du

BAS

rue d'Arenberg 36
Bruxelles

Succursale
à Ostende

Dépôt à
Gand
4, rue de Flandre

(1) Stoeffler! (N. D. L. R.)



XXI^{me} Salon Belge de l'Automobile

Ce n'est pas à la suite d'un mot d'ordre que la presse tout entière a constaté que le XXI^e Salon de l'Automobile avait été l'occasion de très importantes transactions commerciales, dépassant de loin celles de l'année dernière.

Le « client » a donné ferme et presque toutes les grandes firmes ont vu leur carnet de commandes se remplir rapidement.

Il est fort difficile de dire, avec quelque certitude, si les préférences ont été plutôt aux voitures américaines qu'aux voitures européennes, ou vice-versa, car les « dieux » — en l'occurrence les représentants-généraux — ne révèlent pas leurs secrets intimes ! Mais il semble — ceci bien entendu n'est qu'une impression — que les firmes belges, françaises et italiennes qui ont exposé à Bruxelles n'auront pas eu à le regretter.

C'est ainsi que nous savons de très bonne source qu'une usine nationale avait, dès le samedi soir qui précéda la fermeture du Salon, passé le cap des cinq cents voitures et châssis vendus ferme, ce qui est plus qu'un succès, mais un véritable record... Et la question qui se posait pour elle — avec une singulière acuité d'ailleurs — était de les fournir dans les délais raisonnables.

Bien que l'on ne puisse déjà tabler sur des faits certains, pour proclamer heureuse, la décision des marques belges qui fusionnèrent ou se groupèrent en consortium, les premiers résultats, dès maintenant acquis, permettent d'être extrêmement optimiste quant à l'avenir de notre industrie automobile. Et si, dans cet ordre d'idée, toutes les prévisions se confirment, il y aura sincèrement lieu de se réjouir du louable geste de solidarité et d'entraide qui groupa en des « trusts » agissants, les « princes » de l'industrie automobile du pays.

???

Le Salon est toujours prétexte à nombreux banquets, et il n'y a pas de banquet sans discours...

Parmi les meilleurs qui furent prononcés, nous retiendrons celui du comte Jacques de Liedekerke, président du Comité Exécutif du Salon et président de la Chambre Syndicale des Constructeurs Belges.

Ce fut un très bon discours parce qu'il ne « sonna pas creux » : l'orateur présenta un véritable réquisitoire contre les taxes et les impôts dont est abusivement grevé le commerce automobile en Belgique, et chaque argument s'étayait sur des chiffres et sur des preuves formelles.

Le comte de Liedekerke démontra que les automobilistes belges sont les contribuables les plus pressurés ; outre les taxes mobilières, foncières, professionnelles et super-taxe, ils paient encore des taxes spéciales très lourdes

pour leur budget, trop lourdes, car elles menacent de traverser le développement de l'industrie et des transports automobiles dans nos provinces.

Exemple : Une voiture de 11 chevaux, valant 50.000 francs (ce qui est un véhicule modeste) supporte les charges suivantes :

1. Une taxe sur la puissance en chevaux qui se monte à 550 francs ;
2. Une taxe de luxe de 10 p. c., sur 50.000 francs pour cinq années d'usage, soit par an, 600 francs ;
3. Une taxe sur l'essence, que l'on peut tabler annuellement à 885 francs.

Le total de ces taxes se monte donc à 2.035 francs.

Aux Etats-Unis d'Amérique, le propriétaire d'un véhicule utilitaire semblable ne paie que 952 francs.

Il y a donc quelque chose de vraiment abusif dans les lois qui nous sont imposées en matière fiscale automobile.

Quant à la taxe sur l'essence, l'on paie en Belgique fr. 0.885 à l'Etat, par litre, ce qui représente environ 46 p. c. de la valeur réelle de la marchandise. Y a-t-il un seul objet de consommation en Belgique qui supporte un impôt pareil ? C'est à peine si le champagne consommé dans les bars de nuit arrive à ce taux d'imposition, ce qui fait très justement remarquer le comte de Liedekerke.

Bref, conformément au programme du nouveau gouvernement, un dégrèvement fiscal s'impose là où l'impôt est excessif et où il entrave le développement économique.

Bruxelles-Automobile

51-53, Rue de Schaerbeek, 51-53, BRUXELLES

PRÉSENTE :

Citroën

Marmon

Rolls-Royce

mique du pays. C'est pourquoi la taxe dite de luxe, sur les ventes et réparations d'automobiles doit être diminuée de 50 p. c.; les taxes sur l'essence doivent être réduites, progressivement, à la moitié du taux actuel.

Et toutes les Chambres Syndicales intéressées entendent mener le bon combat pour obtenir une solution définitive à leurs justes revendications.

???

Une lance a également été brisée en faveur du tourisme automobile.

C'est un adage de dire qu'en Belgique on ne fait rien pour attirer et garder les étrangers. Le développement du mouvement touristique est cependant une source importante de richesses pour le pays.

M. Tardieu le proclamait, il y a peu de temps, lors d'une réunion au Conseil Supérieur du Tourisme à Paris: après avoir rappelé tous les problèmes posés par le développement du mouvement touristique, il concluait en disant que le principal effort devait tendre au perfectionnement des moyens de transports par les routes et par le rail et à l'amélioration de l'industrie hôtelière. Il ajouta que quand la France aurait accompli cette tâche, elle aurait sinon créé, mais accru sensiblement une source de richesse nationale précieuse.

Ce qui est vrai pour la France est vrai pour la Belgique, où il y a tant de belles choses à voir, tant de villes pittoresques à visiter, tant d'œuvres d'art inestimables.

Attirons donc les étrangers en ayant de bonnes routes, une signalisation facilitant le tourisme et faisons l'impossible pour permettre aux étrangers de visiter agréablement et facilement notre incomparable pays.

???

Voilà donc fermé le XXI^e Salon, qui fut une merveille d'organisation, et, comme le disait très bien le commandant Brassinne, l'animateur des Salons depuis huit années: « La prochaine fois, ce sera mieux encore! »

Acceptons-en l'augure avec confiance: l'affaire est en bonnes mains.

Le Roi au stand « Renault »

C'est au stand « Renault » que Sa Majesté fit une des plus longues stations. Il y fut reçu par MM. Charles Dubois, directeur général pour la Belgique, Braincourt, attaché international de la firme Renault; Lebrasseur, de Borchgrave, Victor Walmacq, un des plus anciens pionniers de l'automobile en Belgique, et Lucien Walmaq. L'as français, commandant Arrachart, devait assister à cette réception, mais fut malheureusement empêché par un malencontreux, mais peu grave accident d'avion.

Le Roi s'entretint amicalement avec les représentants de la grande marque française et leur exprima, en termes choisis, sa grande admiration pour les voitures exposées. Avec un sens affiné de technicien, le Roi décela les qualités pratiques s'alliant à l'élégance de ligne des voitures Monasix et Vivasix. Ces véhicules feront prime sur les marchés mondiaux.

L'attention du royal visiteur fut encore longtemps retenue par le fameux moteur d'aviation exposé, un 550 C. V. Le Roi se fit donner force détails, s'intéressant tout particulièrement à l'aéronautique. Les moteurs « Renault » pour l'aviation ont fait l'objet d'une commande importante du gouvernement français.

Après quelques échanges de vues, Sa Majesté se retira en félicitant chaleureusement la magnifique participation des Usines Renault au XXI^e Salon de l'Automobile, en la personne de leurs dévoués représentants, qui collaborèrent chacun individuellement au réel et fructueux succès qu'obtint cette année la grande firme française.

On remarque en ce moment de nombreux châssis de toutes marques fort bien carrossées en conduites intérieures. La conduite intérieure est la carrosserie idéale, mais revient encore souvent assez cher, en présence des nombreux éléments, facteurs qui entrent dans la fabrication. Quelques carrossiers font des efforts pour réduire le plus possible leurs frais généraux, dont le moindre inconvénient est de grever les prix de revient et de réduire, par le fait même, la valeur intrinsèque d'une voiture. Cependant, nous citerons les Carrosseries E. Stevens, 142, rue du Monténégro, à Bruxelles, qui, grâce à l'activité sans cesse en éveil du chef de la maison parviennent à fournir des carrosseries parfaitement conditionnées à des prix réellement avantageux.

Leurs superbes conduites intérieures à quatre places et deux portières sont vendues au prix de 12,000 francs; celles à quatre places et quatre portières, au prix de 15,500 francs, et leurs magnifiques six places avec quatre portières, au prix de 14,000 francs. A qualité égale, ces prix battent tous les records.

Le Roi chez « Amilcar »

M. Sée, administrateur de la grande firme française, et M. Marcel Rouleau, représentant général, eurent l'honneur de recevoir Sa Majesté. M. Sée fit au Roi l'énumération des nombreuses victoires obtenues par « Amilcar » dans toutes les épreuves où a figuré la célèbre six cylindres de course, de la grande marque française. Il a également fait voir au Royal admirateur et connaisseur le nouveau châssis 10 C. V. touriste, qui l'apprécia vivement. Ce merveilleux châssis prouve qu'« Amilcar » ne se confine pas exclusivement dans la voiture de course.

Le Roi au Stand de la Willys-Knight

La famille royale récidive à quelques jours d'intervalle et pour faire suite à la visite du prince Léopold, S. M. le Roi semblait témoigner d'un désir particulier de se rendre au Stand de la Willys-Knight.

Sa Majesté fut reçue par M. Tonglet, l sympathique et très actif directeur du Palais de l'Automobile. Le regard du Souverain se porta aussitôt sur la magnifique coupe du châssis sans soupape exposé, après avoir échangé d'intéressants propos au sujet de cette superbe production américaine et du moteur sans soupape Knight qui l'équipe.

Le Roi se plut et daigna rappeler le voyage qu'il fit en Amérique, immédiatement après l'armistice. Il évoqua son long arrêt et la visite minutieuse des Usines Willys.

« Je fus on ne peut plus satisfait de cette excellente voiture que les autorités américaines mirent à ma disposition. Elle me permit de goûter tout le confort parfait allié à la sécurité de marche la plus complète. »

Cette appréciation royale prouva, une fois de plus, la célébrité de la grande marque et la vogue sans cesse croissante de cette puissante firme américaine. Et, détail d'une importance capitale, on y travaille sans grand bruit et dans le silence qui n'a d'égal que celui de son moteur.

Après le XXI^e Salon, il faut aller voir les derniers modèles de carrosseries créés par les Etablissements Félix Devaux, 63, chaussée d'Ixelles, sur châssis FORD.

Ces carrosseries, du tout dernier type, sont offertes à des prix incroyablement réduits.

Carrosserie de luxe pour AUTOMOBILES
A. Driessens et M. Oblin
 MAISON FONDÉE EN 1865
 21, rue de l'Ermitage, Bruxelles - - Tél. 313.92

MERCEDES - BENZ

Lors d'un achat de voiture, ne vous laissez pas influencer par de beaux discours.

Formez-vous vous-même votre jugement, si vous désirez vous convaincre personnellement des qualités supérieures qui distinguent les

MERCEDES - BENZ

Des voitures d'essai de chaque type se trouvent à votre entière disposition. Nous vous convions à faire un essai (sans engagement quelconque) essai qui vous étonnera par leurs reprises foudroyantes comme également par leur pouvoir ascensionnel.

Les petits ennuis de l'existence

— S'apercevoir que l'on a emporté le parapluie du puissant protecteur auquel on est allé faire visite, et qu'on a laissé chez lui un vieux pépin dont la misère des temps vous oblige à vous servir; être tellement stupéfait en faisant cette découverte qu'on laisse tomber le parapluie du puissant protecteur — et, avant qu'on ait eu le temps de ramasser cet engin, voir une auto le piler et le déchirer sous ses pneus...

— Se trouver dans un salon où l'on va pour la première fois; voir, à côté de soi, un monsieur s'appuyer maladroitement sur une console et renverser un vase qui se brise en mille morceaux et s'entendre interpellé, au milieu de l'émoi général par le monsieur maladroit, qui vous dit avec impudence « Faites donc attention: vous venez de renverser un vase de grand prix! »...

— Partant en voyage pour quelques jours, au moment où la mort d'un ami paraît probable, écrire une lettre de condoléances à la famille pour que cette lettre soit expédiée après le moment fatal, rentrer et apprendre que l'ami va beaucoup mieux, mais que la lettre a été envoyée par mégarde le jour de votre départ...



L'Automobile et l'Avion au Sahara

Victor Boin nous a initiés au projet de Thieffry et ce propos, des amis, sachant que nous avions quelques accointances avec le Sahara, nous interrogent. Nos penses peuvent peut-être servir à tous ceux qui voudront suivre Thieffry en auto sinon en avion. Alors donc!

La traversée du Sahara en auto et en avion ne présente plus aucune, mais là, aucune difficulté. Dans un voyage dont nous avons rapporté quelques récits, un six C. V. Renault (réclame spontanée) qui promenait un dépanneur éventuel des deux « six-roues » a fait toute randonnée avec moins d'embêtements que n'en eurent les « six-roues » qui, d'ailleurs, n'en eurent guère. La conclusion fut qu'à l'arrivée le président de la Compagnie Générale Transatlantique, M. Dal Piaz, supprima les « six-roues » du circuit du grand Erg. On va donc jusqu'à Adrar par une route (disons plutôt une piste) assez mouvementée, mais sans inconvénients, et on ne se soucie pas des terrains d'atterrissage pour avion, les uns aménagés, les autres qui ne le sont pas, mais tous préférables au terrain d'Evre et sur un trajet où il y a de l'eau, des puits et même des passants — pas nombreux — mais y en a.

Au sud d'Adrar et vers le Niger, alors, c'est le grand confort. On est au-dessus du Tanesrouft qui est l'endroit idéal pour faire de l'automobile et de l'avion. C'est admirablement plat. On atterrit ou on roule comme on veut et où on veut. Heureusement qu'il y a un Tanesrouft malgré les bobards de l'amusant Pierre Benoit. Vous pouvez vous en aller en auto, en avion ou à moto tranquille. C'est désormais à la portée de tout le monde. n'y a aucun, mais là, aucun héroïsme à le faire.

Les difficultés pour Thieffry commenceront au delà de ce bienheureux Sahara dont on avait fait un épouvantail et qui se trouve maintenant, presque de lui-même sans qu'on y ait travaillé beaucoup — il a suffi d'y garder de près — un admirable terrain de sports. Les « chenilles » ont vécu — elles étaient grotesquement inutiles, et les « six-roues » on ne les utilise que pour livrer à ce sport, amusant d'ailleurs, qui consiste à traverser des dunes.

Détail d'ailleurs intéressant: dans le Tanesrouft, Thieffry est en panne, d'abord il ne tardera pas à être secouru par les postes alertés et puis il n'aura qu'à attendre l'autobus. Les frères Etienne ont organisé un service d'autobus où il n'y a pas foule mais enfin cet autobus existe avec sleeping. Nous l'avons rencontré; il marchait pas trop vite, en espérant ramasser un voyageur qui, dans l'espèce, ne se présenta pas.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

Il fait froid, Mesdames, et vous avez les jambes gelées sous ces fins bas de soie qui les moulent admirablement. Pour être belle, il faut souffrir, dit le proverbe ; mais quand la bise se fait sentir, vous désirez, malgré tout, joindre l'utile à l'agréable. C'est pourquoi l'on remarque déjà un grand nombre d'entre vous qui, lassées de gretter, ont bravement adopté le port de longues guêtres en tissu, montant jusqu'au-dessus du genou. Ces guêtres, pour être élégantes, doivent être fabriquées en tissus spécialement créés pour cet usage, et les fermetures sont ingénieusement faites d'une espèce de coulisse métallique.

Quelques-unes se hasardent à mettre des bottes, mais ce genre ne convient pas à toutes les toilettes, tant s'en faut. Et pour être acceptées, il faut qu'elles complètent un costume genre russe.

Remarqué également des bas écossais en forme de guêtres, afin d'éviter un épaissement malencontreux des pieds empêchant de mettre ses chaussures habituelles.

Enfin, la mode a eu pitié de vous, Mesdames, et par son à-propos a su réaliser ce problème ardu : préserver vos jolies jambes du frigidité hiver, sans sacrifier de la grâce de votre toilette moderne.

Le règne de la soie

assujettit toutes les femmes à son incontestable emprise, et, pas une n'ignore que la Maison SLES, 7, rue des Fripiers vend les plus beaux crêpes de Chine, Mongols et Georgette. Tél. 100.56.

Tante Aurore parle

— Nicole, ma nièce, est d'une franchise totale, d'une franchise redoutable qu'il me faut bien, hélas ! tempérer, adoucir : si ma petite se faisait mal juger ! A mes timides conseils de prudence, l'enfant prend feu, s'emporte, parle d'hypocrisie, de pharisaïsme, et je n'insiste plus, craignant de perdre cette belle confiance qui me réchauffe le cœur :

« A vous, ma tante, je dirai tout, avouable ou non ! » Inquiète un peu, je plonge jusqu'au fond des beaux yeux clairs, et ce que j'y vois me rassure : non, rien d'inavouable ne peut loger dans cette tête si bien faite, dans ce cœur si bien placé.

Ses cours finis, ses courses faites, Nicole grimpe chez moi, s'installe à mes pieds, et c'est, devant le feu, le précieux moment des confidences, des bavardages, des petits potins...

Beauté, mon cher souci...

— Nicole, ma chérie, qu'as-tu fait, ce matin ?

Les yeux étincellent, le corps souple esquisse un bond en avant :

— J'ai été au bassin de natation. Oh ! tante, comme je me suis amusée ! Je réussis le crawl à la perfection, figurez-vous... Et, vous savez, le grand Huntel, il a été vraiment chic : il m'a appris à faire un plongeon correct... Et c'est un champion !

Il s'agit d'un jeune homme : je dresse l'oreille. (J'ai, pour Nicole, une sollicitude maternelle.)

— Ce grand Huntel, il te plaît ?

— Enormément. Il est si beau !

— En voilà une raison, par exemple !

— Eh bien ! ma tante, si vous ne trouvez pas ça une raison, qu'est-ce qu'il vous faut ?

— Enfin, tu le trouves si beau que ça, toi ?

— Oh ! tante Aurore, mais c'est un homme magnifique ! Cette attache de cou, ces épaules larges, ces hanches minces, ces jambes parfaites, et ces cuisses ! Et, vous savez, ma tante, ce que c'est rare, de belles cuisses !

— Non, je ne le sais pas, je ne l'ai jamais su : on ne me l'a jamais appris, et je mourrai sans doute sans le savoir !

Ma risposte est partie plus raide que ne n'aurais voulu, Nicole est interloquée :

— Qu'est-ce qu'il y a, ma bonne petite tante ? On dirait que vous êtes fâchée !

— Mais, ma pauvre petite, tu me dis des choses énormes !

— Moi ! Je dis des choses...

— Enormes ! Et le pire, c'est que tu n'as pas l'air de t'en douter. Vois-tu, mon enfant, en un éclair, j'ai évoqué la figure de ma pauvre maman, si j'avais parlé devant elle des cuisses d'un homme. La réponse aurait été foudroyante : « Au couvent, ma fille ! »

— Mais pourquoi, tante Aurore, pourquoi ? Enfin, vous alliez bien dans les musées, et vous y voyiez bien des statues !

— Hem !... des statues ? Peu de statues, vraiment, très peu...

PORTOS ROSADA
GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

Souvenirs et regrets

Alors tante Aurore se tait et réfléchit :

Vais-je dire à cette enfant au clair regard que, dans les années 90, nous détournions les yeux devant les nudités de marbre des jardins publics ; que, dans les musées, seuls es tableaux historiques et les galeries de ba-

LUNETTERIE MARCEL GROULUS
97, B.M. LEMONNIER - ORDONNANCES - REPARATIONS

tailles semblaient sans danger à nos éducateurs ? Que le mot « cuisse » était banni de notre vocabulaire ? Que le mot « gorge » nous faisait rougir ? Vais-je lui parler de mon adolescence « assise », étouffée sous le poids des « convenances » et du « comme il faut » ? A quoi bon ? Pour provoquer des « pourquoi ? » vaguement scandalisés et des « je ne comprends plus du tout » pleins de découragement ?...

Allons, Aurore, ma pauvre vieille, avoue que tu envies cette libre et saine jeunesse, ivre d'air et de soleil, fière de ses muscles, amoureuse de beauté, de force et d'adresse...

Comme tu te sens démodée, ce soir, ma pauvre Aurore ! Ce soir, tu as l'âge de ton prénom saugrenu : cent vingt ans...

Qui aime les fleurs

devient inévitablement client de la Maisen Claeys-Putman, 7, chaussée d'Ixelles, tél. 271.71. On y trouve toujours le plus beau et le plus grand choix de corbeilles et de gerbes.



CECI n'est pas un Canard,
mais l'adresse du

ferronnier CARION

51, Marché-aux Poulets, 51, BRUXELLES

Tyrannie de la mode

Qu'elle est charmante, Rosette ! C'est sous les courtes boucles, un front lisse et pur, des sourcils incroyablement fins et arqués, des paupières d'un bleu suave, des joues d'un rose duvété de pêche mûre, et des lèvres d'un rouge plus acide qu'une cerise de juin ; la taille est svelte, fine et musclée ; les jambes parfaites, moulées de soie « créole » ou « tourterelle », suivant les heures, le pied mince étroitement gainé.

Qu'elle soit, le matin, vêtue d'un tailleur strict, l'après-midi, d'une soie molle et ondulante ; le soir, d'un nuage de tulle, à toute heure du jour, Rosette est l'élégance même : elle est la Mode.

Oui, mais, Sylvie aussi, est charmante : elle a les mêmes boucles drues, le même front uni, les mêmes sourcils déliés, le même tendre azur aux paupières, le même velouté de fruit aux joues, les mêmes cerises aux lèvres, les mêmes bas « caraïbe » ou « pigeon », le même tailleur exact, le même crêpe serpent, le même tulle frissonnant...

Et Colctte, Jacqueline et Monique) semblent leurs sœurs jumelles.

Et la fille de mon boucher, la sœur de ma verdurière et la nièce de mon épicier leur ressemblent étrangement...

« L'ennui naquit un jour de l'uniformité », a dit le poète.

« Toujours du poulet ! », soupirait un homme rassasié. Pensez-y, Mesdames...

Isis a tout ce qu'il faut pour plaire

aux Messieurs. Jerseys indémaillables, bas de sport, chaussettes, gilets de laine, sous-vêtements en soie, bretelles, jarretelles et le plus grand choix de cravates. Isis, 93, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

Chez les Tiesses di Hoïe

Ine paysante inteure amon l'bijoutier so l'plèce ch'vax.

— I m' fâreut in onnai, moncheu ; ji m'va marier l'semaine.

On li mosteure des onnais, et quand elle a fait s'chou elle dit au bijoutier :

— fâreut fé graver d'sus :

Moù cœur

Moù bonheur

Marie Joséphe Pascaline

avou Jean-Nicolas Frisse-Ghate

de Hoôte-si-Plou

le 19 novembre 1894.

Li bijoutier respond :

— Mi feïe, alléz è aute pât ; mi, ji n'vinds nin è rowes di cherettes !...

Les véritables CIGARES TORCHES

la bandelette fiscale H. van Houten, 26, r. des Chartres

Faut-il apprendre l'anglais ?

Théodore de Banville avait horreur de la langue anglaise.

— Elle est pauvre, elle est sèche, elle manque de cœur et d'harmonie ; elle n'a aucune personnalité ! Il sait-il fréquemment.

Un noble lord lui reprocha timidement ce verdict, très sévère.

— Mais si, insista le poète, votre langue est pauvre, ses haillons mêmes, elle les a empruntés.

— Pourtant, nous avons eu Shakespeare ! murmura lord.

Alors, triomphalement, Théodore de Banville riposta :

— Shakespeare ! Mais c'était un Français : il s'appelait Jacques-Pierre, et vous l'avez fait vôtre en lui consacrant ses deux prénoms !

Au pays du Doudou

Gustaffe toit dallé tiré à canards... eyé n'avoit abattu.

In l'passant d'lé l'Caillau-qui-Bique, i voi dix blancs canards devint l'Fivière ; ed' l'aute côté, y avoait un homme qui les wétioit nangé.

El' tireux li crie :

— V'là trois francs, si vos volez m'leyé tiré d'sus ces canards-chi !

I li rue les trois francs, eyé tire... pan !... à côté moncheau.

— Volez co ein coup ?

I li rue co trois francs eyé tire co... pan !... à côté.

— Ein troisième coup ?

— Oh ! li crie l'aute in s'sauvant : tirez tant qu'vous volez... ch'né nié à mi, ces canards-là !...

CURE D'AMINCISSEMENT POUR DAME

par les

aux

Bains Turcs
Bains St-Sauver

Tous les jours, de 7 heures du matin à 7 heures du soir
RÉSULTATS INESPÉRÉS OBTENUS PAR LES BAINS TURCS

LES PIANOS ET AUTO-PIANOS
BRASTED S'IMPOSENT
 TRES GRANDES
 FACILITES DE PAIEMENT
 AVENUE FONSNY, 21
 BRUXELLES MIDI — **O. STICHELMANS**

Prière à M. Wibo de ne pas lire

Un nouveau curé venait d'être nommé dans la paroisse de L..., jolie commune des environs de Thuin. Le lendemain de son arrivée, il apprend le décès d'une femme d'un certain âge et se décide d'aller présenter ses condoléances à la famille de la défunte. En cours de route, il voit un gamin, à qui il demande la maison mortuaire. — Vous ne sauriez vous tromper, Monsieur le curé : c'est l'une des deux maisons du bâtiment rouge que vous voyez là-bas ; ce sentier vous conduit directement. Le curé remercie et continue son chemin. Il entre dans l'une des maisons, où le maître de céans tenait sa pipe au coin du feu. — Je suis le nouveau curé de la paroisse ; j'ai appris un malheur qui vient de vous frapper et suis venu vous présenter mes sincères condoléances. — Oh ! dit l'homme, il ne faut pas vous en faire, Monsieur le curé ; c'était une vieille patraque. Je n'avais sur moi aucun agrément avec elle... — N'empêche que cela fait toujours de la peine, répliqua le curé, de perdre ce que l'on aime. — Je ne dis pas non, Monsieur le curé ; mais, je vous le répète, je ne me fais pas beaucoup de bile. Quand j'en aurai besoin d'une, à Charleroi, avec de l'argent on en trouve tant qu'on veut. — En ce cas, dit le curé complètement interloqué, je me retire. Et il s'en fut en se demandant à quel extraordinaire croquignolet il avait eu affaire. Pendant ce temps, l'homme, très surpris de cette visite, se disait : « Pourquoi diable Monsieur le curé est-il venu me présenter ses condoléances ? Parce que l'on a volé ma bicyclette ? Et qu'est-ce qu'il va bien aller dire à mon malheureux voisin qui vient de perdre sa femme ? »

Dans le tuyau de l'oreille

Je vous dis que si vous voulez avoir du succès auprès des dames il faut soigner votre toilette. Allez donc chez le grand chemisier-chapelier-tailleur, Bruyninckx, cent quatre, rue Neuve, vous serez irrésistible.

Les chiens qu'ils préfèrent

M. K. Huysmans : *Les loulous de Poméranie* ;
 Les flamingants : *Les groenen Daels* ;
 Le juge d'instruction de l'affaire Van Walle : *Le chien arrêté* ;
 Audendorff : *Le dogue d'Ulm* ;
 La baronne Zeep : *Le Chienchilla* ;
 Les Bolchevistes : *Toutou rien !*

Pour finir un dîner

Un tel qu'une tasse de café Van Hyfte. C'est un vrai régal. Tous les connaisseurs l'affirment. Cafés Van Hyfte, chaussée d'Ixelles. — Maison ne vendant que des cafés de qualité. Torréfaction fraîche tous les jours.

Vers galants

D'une aimable plaquette de vers de Louis-Carle Bonnard : *Quand vous m'aimiez, Phyllis* :

LA JEUNE FILLE DECORTIQUEE

*Ton chapeau vert est bien joli ;
 Mais je préfère l'or poli
 De tes cheveux Botticelli !*

*J'aime bien le rose passé
 Du chandail dont s'est cuirassé
 Ton torse, ô rose crustacé !*

*Mais j'aime mieux, ô verte amande,
 Que ta chair si blanche, si tendre,
 A mon baiser qui la demande.*

*Que te sert ta verte tunique ?
 Non, laisse ta main trop pudique.
 Et viens que je te decortique.*

Evidemment, ces vers ne sont pas à dire chez la baronne, mais dans l'intimité.

GAREZ VOTRE VOITURE

au **GRAND GARAGE CONTINENTAL**, 8, rue de France, 8
 BRUXELLES (Gare du Midi) Ouvert jour et nuit
 AGENCE RENAULT — o — AGENCE RENAULT

Ne pas tirer la langue

Petit François avait un petit accès de fièvre. Embarras gastrique ? Froid ? Croissance ? Sa mère fait appeler son médecin. Il accourt ausculte, rien de grave...

Tire la langue !
 François, que la fièvre rend décidément grognon, sort avec mauvaise grâce un bout de langue rose, d'un rose tout à fait rassurant.

— Voyons, François, sors ta langue... un peu plus... encore... encore...

François se fâche :
 — Peux pas... elle est attachée !...

Départ en Suisse. — Sport d'hiver

Equipements généraux pour tous sports.
 Van Calck, 46, rue du Midi, Bruxelles.

La bonne épouse

Deux amis causent.
 — A propos, j'ai découvert où ma brute de mari passe ses soirées.
 — Où donc, ma chère ?
 — A la maison. J'avais mal à la tête, et j'y suis restée moi-même.

Soyez certain que

quoique la mode exige chez les femmes une sveltesse qui confine à la minceur, il ne faut cependant pas confondre avec maigreur. Les hommes, ces monstres, aiment toujours les femmes potelées : ils ne restent jamais insensibles à leurs charmes.

Les pilules « Galéguines » et la lotion Orientale développent et raffermissent en deux mois la poitrine et donnent une ligne gracieuse et arrondie aux épaules. Pharmacie Mondiale, 55, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

Noël - Etrences

Les cadeaux utiles,
agréables et qui restent

Foyers persans depuis 425 frs
Tapis d'escalier dep. 28 frs le m.
Descentes de lit depuis 35 frs.
Tous genres de tapis d'Orient et
d'Europe aux plus bas prix.

Jacques Alazraki & C. Molitor

80, RUE DE NAMUR

Tél. 212.25

Sainte Catherine

Monsieur le curé prêche, ce dimanche; il narre la vie de sainte Catherine :

« ... C'était une femme parfaite, d'une vertu irréprochable; sa foi était aussi grande que son amour; son âme était belle. Son nom brille... son nom brille... »

Et voici Monsieur le curé à quia... « Son nom brille... Impossible de renouer le fil de ses idées.

Clément, dans le fond de l'église, pousse du coude son ami Anselme :

— Viens, nous irons toujours boire un « Vandervelde » : le curé est en panne sur le nombril de sainte Catherine...

Une bonne nouvelle

Oui, une bonne nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre parmi le monde féminin. Pendant quelques jours seulement, une mise en vente sensationnelle est organisée par la Maison Lorys, les seuls fabricants du bas Lorys, à Bruxelles, 46, avenue Louise et 50, Marché aux Herbes; à Anvers, 70, Rempart Sainte-Catherine. Les bas Lorys en toutes teintes, d'usage et de luxe, seront vendus à 12, 17.50, 25, 30, 35 et 40 francs la paire.

Voilà de quoi faire un grand nombre d'heureuses pour les fêtes en perspective. Qu'elles en profitent donc vivement : les belles choses ne durent pas.

Conte de Noël

Pierrick (3 ans) est devant la crèche, en extase :

— Quelle étonnante piété pour un enfant de trois ans !

Et maman s'émerveille de la précocité de son fils. Allons ! allons ! il faut, enfin, s'en aller. Le soir approche, Pierrick résiste, mais en vain. Maman l'entraîne. Alors jetant un dernier regard sur la crèche, Pierrick envoie un gros baiser de sa petite main potelée et s'écrie d'une voix claire :

— Et voilà pour la jolie vache !...

QUAND ON A GOUTE

des CAFÉS CASTRO

ON N'EN VEUT PLUS D'AUTRES

A. CASTRO, C. 83, avenue Albert. Tél. 447.25

LIVRAISON AU PRIX DE GROS, PAR 5 KIL. MINIMUM

LE CONNAISSEUR ARRETE SON CHOIX
QUAND IL A ESSAYÉ

“ WILLYS-KNIGHT ”

chez WILFO

36, rue Gaucheret, Brux Tél. 534.35

Chez le dentiste

Nanette est chez le dentiste. Avec un drôle de port au bout d'un long cordon et attaché à un appareil, nanette que l'on fait marcher avec le pied, la mauvaise de Nanette est grattée, nettoyée à fond. Quel ronron fait dans la petite bouche de la fillette ! Quel ronron fin, c'est terminé... Nanette crache, se rince la bouche avec une eau tiède et parfumée, recrache, s'en va.

— Eh bien, Nanette, fait papa. Ça s'est bien passé, elle ne fait plus mal, cette vilaine dent ?

— Plus du tout, p'pa. Le monsieur l'a endormie complètement.

— Endormie ?

— Oui, endormie, sûr. Même que je l'ai bien entendue ronfler dans ma bouche !

UN BEAU SOURIRE

et la sympathie qui s'en dégage est le résultat d'une denture. Le chirurgien-dentiste SIMON JACOBS, à Bruxelles, 85, boul. M. Lemonnier, pose des dents sans plaques.

Bornons nos désirs

Nanette va déjeuner chez une parente, et la tante lui offre un petit jouet de peu d'importance. On presse discrètement Nanette :

— Qu'est-ce qu'on dit, Nanette, qu'est-ce qu'on dit ?

Nanette, retournant le petit jouet dans tous les sens.

— On dit : Enfin ! (et avec un soupir) c'est tout un petit quelque chose...

AUTOMOBILES

LANCIA

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie
29, rue de la Paix, Bruxelles. — Tél. 808.11

C'est le moment ou jamais

Daddy et Patt péchaient côte à côte. Soudain, le bateau dont l'hameçon frétille, se penche, glisse et tombe dans la rivière, profonde et rapide :

— Au secours !... Au secours !... s'écrie-t-il désespérément... je ne sais pas nager...

— B'gorry ! fait Patt, en amorçant flegmatiquement, voilà une belle occasion pour apprendre...

Comme des sardines en boîtes

Telle est la situation des visiteurs du stand Ford Salon de l'Automobile. Il a de quoi. Le fameux modèle, tant attendu, y est exposé. Après vous être fait écraser les cors, les Etablissements P. PLASMAN, boulevard Maurice Lemonnier, à Bruxelles, vous invitent à venir vous remettre de vos souffrances chez eux, dans un bon fauteuil que vous serez reçu et qu'ils vous donneront au sujet de la nouvelle FORD toute documentation utile. Ils vous conseillent également de s'inscrire pour en faire l'essai.

REFLECHISSEZ BIEN

avant de prendre une décision aussi importante que de choisir un mobilier (ça ne s'achète pas tous les jours !) voyez l'exposition de meubles de luxe et ordinaires réparés sur 4.000 m2 de surface dans les « Grands Magasins de Stassart », 46-48, rue de Stassart, Bruxelles-XI. (Porte de Namur). Prix de fabricants. *Facilité de paiement.*

La tarte

Le petit Léon n'est pas fort en arithmétique ; comme est cependant un écolier docile et appliqué, le maître, dans la classe, le prend à part et lui dit :

— Léon, tu as encore raté ta division ; je vais tâcher de t'expliquer... Il suffit de faire attention, et tu comprendras tout de suite...

— Oui, Monsieur.

— Ecoute bien : un jeudi après-midi, ta mère a fait une tarte. Il y a, à la maison, ta mère, ton père, ta sœur et toi ; cela fait quatre. Bon. En combien de quartiers ta maman devra-t-elle découper la tarte ?

— En quatre, Monsieur.

— Bien ; mais au moment de se mettre à table, ta mère doit venir ta petite cousine Lucienne : vous voilà cinq. En combien de parts la tarte ?

— Alors, on ne la découpera pas. Maman la remettra dans l'armoire...

Ah ! qu'il est doux

Un nid bien douillet où le bon goût a présidé à son installation. Un ameublement de choix se trouve toujours aux Galeries Op de Beek, 75., chaussée d'Ixelles. Une visite s'impose.

La drôlerie des circulaires

Du prospectus d'un magasin de chaussures, à Bruxelles :

Chaussures pour dames de grand luxe et de haute fantaisie.

Spécialité de la maison : Chaussures de luxe pour pieds sensibles à petits talons.

Demandez nos bottines extra-solides pour garçonnets en cuir-calf noir et pour fillettes en chevreau.

N'oubliez pas...

Ne jeter un coup d'œil sur un étalage de NOEL, très original, 89, Montagne de la Cour, à Bruxelles.

L'ouïe fine

Monsieur, Madame et Bébé sont à table.

Bébé est d'une tranquillité exemplaire.

Tout à coup, des odeurs, pas légères du tout, se répandent dans la pièce. Monsieur fronce le sourcil. Madame regarde sévèrement Bébé. Bébé rougit un peu, puis s'hardiment :

— Papa, c'est le fromage... je l'ai entendu...

Une cuisinière, et... c'est tout

Pour réaliser ce miracle : chauffer jusqu'à dix pièces et eau de votre bain. Une installation modèle fonctionne chez l'inventeur, 44, rue Gaucheret, Brux. Tél. 504.18. « Chauffage Luxor ».

Cet enfant n'était pas mélomane

Dans un music-hall :

Une « cantatrice » chante, d'une voix atrocement fautive, le grand air de *Madame Butterfly*.

Debout, face à la scène, le chef d'orchestre se démène de façon exagérée. Bob (6 ans), que son père a emmené pour la première fois au spectacle :

— Dis donc, papa, pourquoi qu'il veut taper la dame avec un bâton, ce monsieur ?

— Mais il ne veut pas la frapper !... C'est le chef d'orchestre.

— Alors, pourquoi qu'elle g... ?...

CARROSSERIES D'HEURE
233, CH. D'ALSEMBERG, TEL. 430.19

C'est pour rien

Le vieil avocat facétieux sort de ses tiroirs cet extrait de procès-verbal dressé par un brigadier de gendarmerie :

« Hébergé gratis pendant plusieurs jours par le sieur D..., cultivateur, le nommé R..., vannier-chaudronnier ambulancier, a quitté aujourd'hui la commune, emmenant avec lui la pendule, les sabots et la femme de son bienfaiteur.

» D... a estimé sa perte à quatre-vingts francs. »

Evidemment, prix d'avant-guerre...

« RUS » POLIT
vos chaussures

et les fait durer

« RUS » EST UN CIRAGE DE QUALITÉ

Robert

En attendant d'avoir sa tête en première page du *Pourquoi Pas ?* Monsieur Robert (5 ans) peut tenir avec honneur sa place à la page des enfants.

Ce gosse a de l'esprit et un tempérament pétaradant, aussi mauvais sujet qu'un mousquetaire, est aussi décidé qu'un capitaine d'aventures ; il fait le bonheur et la terreur de ses parents.

Escomptant que la période qui précède la Saint-Nicolas serait une sorte de Trêve de Dieu, papa posa ses jalons il y a quinze jours : « Tu sais, on raconte dans le quartier que les domestiques de saint Nicolas rôdent déjà pour repérer les gosses qui ne sont pas sages. » — Robert supputa : d'une part, dix jours de sagesse forcée, d'autre part, jouets et bonbours. Il décida : « Je serai sage. »

Mais papa cherche à tirer parti de la situation : « Oui mais, il ne suffit pas d'être sage d'ici là, il faut le rester. Ces mêmes domestiques continuent leur surveillance après le départ du saint et reprennent les jouets aux enfants qui oublient leurs promesses. »

« Ça c'est du bourrage de crâne ! répond Robert, je serai sage jusqu'à la Saint-Nicolas. Et après... je recommencerai ! »

Du ton dont cela fut dit, papa et maman sentirent leurs espoirs s'évanouir à jamais.

Faites vos provisions : les légumes secs augmentent toujours au cœur de l'hiver.

POIS, HARICOTS nouv. récolte. RIZ pour la table
5 p. c. par 5 k. Envoi franco province, par 20 k. m.m.
O. SPARENBERG, 186, ch. de Wavre. Brux. Tél. 876.67.

La fin de Satan

— Le diable est mort, déclare avec un air de grande importance un petit garçon de l'école primaire de Madeleine D...

— Qu'est-ce qui vous le fait croire ? demande l'institutrice, étonnée.

— C'est mon père qui l'a appris, répond avec assurance l'enfant. J'étais avec lui dans la rue, hier, quand un cortège funèbre vint à passer. Il me dit alors : « Pauvre diable ! il est mort ! »...

C'EST ENCORE UNE

Peugeot

5-9-11-14-18 C. V.

Agence officielle : 73, Chaussée de Vleurgat, Bruxelles

Le cambrioleur facétieux

Monsieur et Madame ont reçu, par la poste deux places pour la Monnaie, non pas des billets de faveur, mais deux superbes fauteuils loués. Dans l'enveloppe, ce mot laconique : « Un ami vous les envoie. Devinez qui ? ».

Bien entendu, Monsieur et Madame ne résistent pas à la tentation. Ils vont à la Monnaie, et en rentrant à minuit fort satisfaits, ils trouvent... leur appartement cambriolé. En évidence, sur une table, cette ligne de la même écriture que le premier billet : « Maintenant, vous savez qui ! »

AIME FORET, Charbons-Transports. Tél. 350.96
610, ch. de Wavre, Brux. (Chasse).

Dans sa candeur naïve...

L'exquise comédienne qu'est Madeleine Carlier a consenti à se laisser interviewer dans le *Journal parlé de Radio-Belgique*, avant la série de représentations qu'elle devait donner aux Galeries.

Propos charmants qui se résument ainsi : « La pièce que j'ai créée était un chef-d'œuvre... la pièce que je joue est un chef-d'œuvre... la pièce que je jouerai est un chef-d'œuvre... »

Mlle Madeleine Carlier a bon goût...

GORÉ : 65, RUE DE LA FERME, BRUXELLES. DONNE gros prix pour piano usagé

Le temps perdu

Un célèbre chirurgien Bruxellois, le professeur X..., était venu passer une quinzaine dans les Ardennes, pour chasser. Les quinze jours écoulés, il reprit le train, malgré contre le manque de gibier, le mauvais temps, les fatigues de cette quinzaine, contre, en un mot, ses mauvaises chasses :

— Dire que j'ai perdu ici deux semaines, pestait-il devant un ami. Deux semaines ! sans rien tuer !

— Bah ! dit l'ami, mi-figue, mi-raisin. Vous allez pouvoir vous rattraper...

NE PAYEZ PAS AU COMPTANT

ce que vous pouvez obtenir
au même prix à

CREDI

VETEMENTS CONFECTIONNES ET SUR MESURE
POUR DAMES ET MESSIEURS

Ets SOLOVÉ S. A. 6, rue Hôtel-des-Monnaies, B.
41, av. Paul-Janson, Anderl.
190, rue Josaphat, Schaerbe.

Voyageurs visitent à domicile sur demande

Accord complet

Les propriétaires d'automobiles et de motocyclettes tous d'accord pour déclarer que le meilleur des fiants est incontestablement l'huile « Castrol ». Les des techniciens. Agent général pour la Belgique : Poulun, 44 à 48, rue Vésale, Bruxelles.

Logique

Le petit Jean a quelque chose comme quatre ou ans. L'autre jour, il vient trouver son père, en terminant un rapport dans son cabinet de travail, dit, sans autre préambule :

— Papa, tu sais, je crois que je vais me marier.

— Que dis-tu ? fait le père, interloqué. Tu vas marier ? Et peut-on savoir avec qui ?

— Je veux me marier avec grand'maman.

— Ah ! c'est ainsi ! réplique notre confrère, sur ton faussement courroucé. Alors, tu crois que je vais te permettre d'épouser ma mère ?

— Et pourquoi pas ? riposte le jeune raisonneur. As bien épousé la mienne !...

Solidité-Légèreté - Confort-Elégance

Telles sont les qualités des

Carrosseries E. STEVEN

142, Rue du Monténégro, BRUXELLES

CONDUITES INTERIEURES : 4 pl., 2 portes, 12.000 fr.
4 pl., 4 portes, 13.500 fr. — 6 pl., 4 portes, 14.500 fr.

Les gens qui se croient bien portants

sont des malades qui s'ignorent

L'Institut Chimiothérapique, 21, avenue du Midi, Bruxelles (place Rouppe), conseille vivement à toute personne dont l'organisme est troublé par un sang vicié, de rendre visite sans tarder.

Le sang vicié se manifeste presque toujours par des maux de tête, des maux de gorge, des boutons, eczéma, furoncles, etc. L'Institut Chimiothérapique diagnostique en est souvent une mauvaise digestion, des excès de nourriture, etc., que l'Institut Chimiothérapique diagnostiquera immédiatement et dont il combattrà victorieusement la cause initiale et cachée du mal.

Consultations : tous les jours de 8 h. du matin à 6 h. du soir et les dimanches de 8 h. à midi. — Tél. 54160

Parmi les bonnes voitures,

Locomobile 8 cylindres en ligne

EST LA MEILLEURE

36, rue Gallait, Bruxelles-Nord - Tél. 54160

T. S. F.

programme idéal

On ne peut que féliciter *Radio-Belgique* quant à l'élection de ses programmes. Mais ce poste ne devrait pas faire de la propagande nationale, et c'est en songeant à cela que nous lui proposons un programme-type de séance hebdomadaire :

1. *L'Internationale*, air de flûte joué par M. Emile Vandeweyer; 2. *Moi*, discours par M. Louis Piérard; 3. *Avez-vous vu mes pylones?* monologue par M. Henri Jaspar; 4. *Parasites en radiophonie et autre part*, cinq minutes de concubité, par M. Camille Huysmans; 5. *Pourquoi je suis fait haut-parleur*, interpellation par M. Lekeu; 6. *Une minute de silence*, par... le chroniqueur de *Radio-Belgique*.

NE NE CROYAIS PAS

On pouvait rendre la musique aussi bien. Tel est le cas des auditeurs des postes NEUTRO-RESONAPHONE. Ils ont été accompagnés du diffuseur RESONOR.

Demandez une démonstration, sans engagement pour un mois.

F. S. Radio, rue de la Limite, 29, Bruxelles.

Coster et la T. S. F.

Charles De Coster aura eu un beau centenaire. Ne parlez pas des discours de Maurice Gauchez, mais du noble monument réalisé par le sculpteur De Valériola, des images publiques répétés depuis un an. La T. S. F. s'en est occupée aussi, et c'est très bien. *Radio-Belgique* émet quotidiennement des lectures d'extraits de la *Légende d'Ulenspiegel*. Elles sont faites avec beaucoup d'intelligence et d'émotion par Théo Fleischman, qui est aussi l'auteur d'une adaptation théâtrale de la *Légende*, ce qui ne gêne rien.

une merveille en T. S. F.

écoutez le **SUPER-RIBOFONA**

114, rue de la Clinique, 114, Bruxelles

microphone ambulant

C'est celui de *Radio-Belgique*. Il se promène un peu partout en Belgique pour la plus grande satisfaction des auditeurs. Toutes les semaines, il va à Anvers, à Liège, à Charleroi et à Bruxelles, au Conservatoire ou au Concert Colonne.

L'avenir de la radiophonie se trouve dans les réductions des grands concerts. On s'en doute rue de la Chapelle, et tous les sans-filistes s'en réjouissent.

gourmandise et réflexion

Elle est si gourmande qu'elle se met devant une assiette pour manger ses gâteaux.

— Comme ça, dit-elle, comme ça, j'en mange deux!

L'interview idéale

Il arrive souvent que des personnalités qui se laissent interviewer par des journalistes éprouvent la nécessité de démentir leurs propos. Voilà un danger supprimé par la radiophonie. Le *Journal parlé de Radio-Belgique* l'évite, en effet, en interviewant les personnalités de vive voix devant le microphone. Il leur est donc très difficile de revenir le lendemain pour proclamer : « Je n'ai pas dit ceci hier... »

LES RÉCEPTEURS PLUS EN VOGUE SUPER-ONDOLINA

ET ONDOLINA SONT CONSTRUITS PAR LA PREMIERE

FIRME BELGE **S. B. R.**

Plus de 6,500 références en Belgique

PUISSANCE — PURETE — SIMPLICITE

Notices détaillées de démonstration gratuite dans toute maison de T. S. F. ou à la S. B. R., 50, rue de Namur, Br.

Les dangers de la gymnastique radiophonique

Il existe un poste allemand qui, tous les matins, donne une leçon de gymnastique de quinze minutes. L'auditeur s'installe devant son haut-parleur en caleçon de bain et exécute les mouvements qui lui sont ordonnés par le speaker invisible : « Levez les bras... pliez les jambes... couchez-vous sur le ventre... restez immobile... relevez-vous... »

Or, tout récemment, la voix venait de commander : « Couchez-vous sur le ventre... restez immobile... », quand le silence se fit. Une panne malencontreuse arrêta la leçon. Quelques heures plus tard, on remarqua de nombreuses absences dans les bureaux, les magasins, les usines de la ville. L'inquiétude régna... On fit des recherches et l'on découvrit d'innombrables auditeurs étendus sur le ventre dans leur chambre et attendant l'ordre de se relever.

Ce que c'est que la discipline allemande, tout de même!

Petite correspondance

V. L. — Vous avez eu tort, samedi dernier, de démontrer votre appareil. Il n'était pas dérégulé. C'était *Radio-Belgique* qui émettait du Darius Milhaud.

A. T. — Vous faites erreur : le *Journal parlé* ignore les coquilles. Il lui reste les cuirs.

Pauvre Père. — Laissez votre fils faire de la T. S. F. C'est la génération casquée.

Ancien combattant. — Vous avez du retard. Depuis que la T. S. F. existe, tout le monde se trouve au poste d'écoute.

Le SUPER RADIOLUX

est le meilleur des postes. Construisez-le vous même avec notre schéma.

(Envoi contre 1 franc 50 en timbres)

Ét. VAN DAELE } 4, Rue des Harongs } BRUXELLES
} 38, R. Ant Dansaert }

A VENDRE - Belle et Grande Maison

30, Avenue des Gloires Nationales, 30 — GANS — OREN

(En face du magnifique Parc Elisabeth)

Façade 7,35 m. — Superficie 295 m², jardin compris. — Sous-sols. — Rez-de-chaussée. — 2 étages et mansardes. — En tout 17 pièces et salle de bain complète. — Eaux, gaz, électricité, chauffage central, W.C. à chaque étage.

ECRIRE même adresse pour visite et conditions.



POUR **ETRE EPATANT** à la Noco
à la Fête

S'AMUSER la Société de la

RIRE **GAITÉ FRANÇAISE**

FAIRE RIRE

85, Faub. Saint-Denis, PARIS-10^e

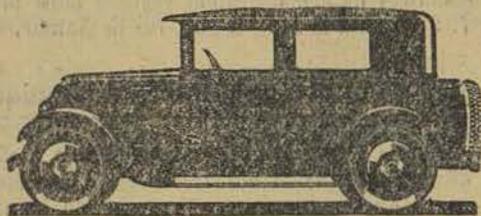
envoi GRATUITEMENT

NOUVEL ALBUM INCOMPARABLE

DE QUOI RIRE des MOIS.

Amusements de toutes sortes. Farces, Physiq., Propos gais, Hypnotisme, Secrets, trucs et tours. Chansons, Monolog., Pièces de Théâtre, Travestis. Accordéons, Harmonicas, Méthodes pour apprendre seul^{tes} les Danses et la Musique.

ACHETEZ VOTRE

**RENAULT**

6 - 8 - 10 - 15 C. V.

4 - 6 Cyl.

1928

CARROSSERIES ÉLÉGANTES

DERNIER CONFORT

A L'AGENCE OFFICIELLE

V. Walmacq

83, rue Terre-Neuve

Garage Midi-Palace

BRUXELLES

TÉLÉPHONE

113 10

EXPOSITION de tous MODÈLES

Reprise de voitures de toutes marques

**Dancing SAINT-SAUVEUR**

le plus beau du monde

Orientation professionnelle

(Suite.)

ACCISIEN

Les familles les plus honorables ont parfois la tentation de leur de déceler, chez un de leurs enfants, l'indice de vilains instincts. Les malheureux parents alors ne vent plus, craignant de voir cet enfant « tourner mal ». Jadis, ces jeunes gens indomptables étaient embarqués comme mousques à bord des voiliers. Ou bien le père lassé d'admonester, de punir, de conseiller en vain, se contentait son fils dans une maison de correction.

Ce sera la gloire de l'orientation professionnelle d'être ter à ces familles déjà si fortement éprouvées la honte de ces solutions regrettables. L'orientation professionnelle assigne à chacun sa place dans la société et l'individu qui est tombé de déchéance en déchéance, trouve à coup sûr l'emploi de ses aptitudes pour le grand bien de cette société, si l'on avait pris la peine de le diriger vers une voie qui lui convienne.

La collectivité a besoin de tous ses membres, du plus génial au plus fripon. Le désordre naît seulement quand le génie et la friponnerie ne sont point à leur place.

Un enfant qui serait sournois, hypocrite et rusé, se ferait, à l'école, le délateur de ses camarades; qui se ferait les fonds de verre; qui saurait, par des procédés habiles, induire les gens en confiance pour les maltraiter ensuite; qui n'aurait aucun scrupule même vis-à-vis d'un ami, qui aimerait à boire du meilleur et à manger du plus fin aux frais d'autrui — d'un tel enfant, désespérez plus, ô malheureux parents. Une carrière est ouverte dans laquelle ce que vous lui reprochez sera compté comme qualité, et dont les perspectives sont infinies.

L'administration des accises fera de votre enfant un parfait fonctionnaire, veillant au respect des lois.

Aux parents timorés qui hésiteraient à engager un fils dans cette carrière, nous dirons simplement ceci : compte fait, ne vaut-il pas mieux, pour tout le monde, savoir votre fils agent du fisc que colon pénitentiaire ?

Ministre

C'est, parmi les professions dites honorables, une de celles où le minimum de connaissances est exigé. Le tact et la bonne éducation ne sont même pas nécessaires. On a toujours remarqué que les meilleurs ministres étaient ceux qui ignoraient tout des affaires de leur département. C'est l'évidence même, si l'on veut bien réfléchir qu'un ministre ignorant laisse agir ses bureaux et n'est point piqué de la sottise manie d'innover.

Si donc un de vos fils ne marque aucune disposition bien définie, s'il ne s'attache que médiocrement aux beaux-arts, à l'industrie, à la science militaire, cela n'empêche que vous formiez pour lui l'ambition de voir accéder à la charge de ministre.

Mais recommandons-nous cette profession? Non. Notre avis est formel. D'abord, les candidats sont nombreux et les emplois rares, du moins en Belgique. Encore que les ministres soient en petit nombre, on a déjà exprimé l'avis qu'il y en a trop.

De plus, certains caractères répugnent à servir de sujet aux caricaturistes, aux chansonniers et aux chroniqueurs.

Toutefois, si malgré notre avis, un jeune homme persiste dans son dessein de gouverner ses concitoyens, l'Agriculture ou de la Justice, il y sera plus tranquille qu'aux Finances ou aux Affaires Étrangères. Et il y cueillera tout autant de grands-cordons qu'à tout autre ministère.

Fille de joie

est à dessein que nous employons une appellation
cette pour désigner une profession, universellement
liquide et plus ancienne que celles de potier ou de
changer, mais dont le vrai nom, en bon français,
que les gens de bonne compagnie.

andelaire, dit-on, à qui un père présentait ses quatre
selles, lui demanda: « Laquelle de ces charmantes
destinez-vous à la prostitution? » Une fille sur
re lui paraissait une juste proportion pour le recrut-
ment des dames galantes. Selon nous, il exagérait. Il
également, à notre avis, en croyant qu'on se des-
dès l'adolescence, à cette carrière. Les vocations
rares et souvent fort difficiles à décèler, si nous
geons par les nombreuses demoiselles qui préten-
commercialiser des charmes qu'elles n'ont point.
la science de l'orientation professionnelle devait
re justifier son utilité, nous donnerions en exemple
industrie des transports amoureux qu'encombrent tant
personnes non qualifiées pour l'exercer.

Ennmoins, pour quelques sujets d'élite, soigneuse-
ment sélectionnés, la profession dont nous parlons offre
débouché avantageux. Mais on n'y accède que par des
détournées qu'il importe de connaître.

our la jeune fille dont les parents sont pauvres, le
sûr moyen de parvenir est de quitter le village
pour devenir servante à la ville. Comme les toi-
sont chères, les gages médiocres et les hommes
rins, on abandonne bientôt la qualité d'amateur
le professionnalisme.

la jeune fille répugne au métier de servante, elle
sans quitter le toit paternel, se faire faire un enfant
un voisin. C'est également un bon moyen pour hâter
ébuts dans la profession, si les parents suivent la
ation et chassent la coupable.

es jeunes filles bourgeoises feront, de préférence,
iques études: couture, pharmacie, droit, sténo-dac-
graphie, etc., pour acquérir des connaissances
les et une éducation générale flatteuses pour les fu-
clients. Puis, comme il leur sera impossible de
mer leur vie grâce à ces connaissances, elles feront
autres connaissances dans la rue, et si la fortune leur
rit, elles épouseront un jour un baron un peu avancé
rachèteront leur erreur passée par une dévotion de
me compagnie.

Variations... Véreuses

Le ver à soie est le plus beau:
N'est-ce pas lui qui confectionne
Les bas, la robe et le manteau,
Qui font la femme si mignonne ?

Le verre à soi est le plus beau,
C'est un souvenir de famille;
Il est clair quand je bois de l'eau,
Et beau quand le vin y pétille.

Le vert à soi est le plus beau.
— Il en est de toutes les teintes —
Le vert bouteille de mon chapeau
Est de mon choix, soyez sans craintes.

Le vers à soi est le plus beau,
— Et celui-ci est de moi-même;
Il ne vaut pas ceux de Boileau,
Mais il est beau, puisque je l'aime !

C. D.



NASSER

Champooing liquide tout préparé
3 GOUTTES
ET ÇA MOUSSE !!!

Le **NASSER** est un champooing liquide concentré, absolument inoffensif pour le cuir chevelu, il mousse de suite et abondamment. Il nettoie, fortifie, embellit et ondule la chevelure. Il rend les cheveux fins et soyeux.

Avec le **NASSER**, toujours prêt à être employé, la jolie mode des cheveux courts est tout à fait pratique.

Le **NASSER** est une innovation scientifique dont la préparation est faite minutieusement et selon les règles de la chimie moderne.

MODE D'EMPLOI: Après avoir préalablement bien mouillé le cuir chevelu et la chevelure, de préférence avec de l'eau de pluie tiède, appliquez quelques gouttes de **NASSER** directement sur les cheveux et frictionnez énergiquement.

Le **NASSER** se vend en flacon échantillon de 3 Fr pour 6 champoings et en flacons de 5 Fr pour 12 champoings.

Si votre fournisseur n'a pas encore de **NASSER**, envoyez-nous un mandat-poste et nous vous enverrons immédiatement le flacon demandé.

ETABLISSEMENTS FÉLIX MOULARD
Rue Bara 6 BRUXELLES

POURQUOI vous aétate d'excellents torpédos en
suppléant la forte somme pour acqué-
rir une conduite intérieure - - -

quand la Carrosserie **S. A. C. A.**

vous offre à partir de **9.500 francs**

de jolies carrosseries, conduite intérieure, élégantes, solides,
confortables, souples, semi-souples, tôlées.

20, PLACE VAN MEYEL :—: ETTERBEEK

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph. 644.47

BRUXELLES

HARKER'S SPORTS
RUE DE NAMUR - BRUXELLES



**COSTUMES
CHAUSSURES
SKIS**

**LES PLUS JOLIES
CHAMBRES A COUCHER
ET SALLES A MANGER
AUX MEILLEURS PRIX**

A

FORTUNA

21, Rue de la Chancellerie - BRUXELLES

On nous écrit

A propos des enchères fallacieuses

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

En lisant votre récent article « Les enchères fallacieuses qui mériteraient plutôt de s'intituler « Les enchères facétieuses », j'ai failli sentir mon nez, le nez d'un notaire, s'allonger gullièrement.

Sérieusement ! Ecœuré de devoir porter chaque année à M. le Receveur des Contributions le maigre loyer que vous retirez de votre immeuble, vous vous décidez à soumettre aux enchères du public de notre salle ce bien, le plus beau morceau de votre patrimoine déjà fort entamé par la dent du fisc. Vous estimez que votre maison vaut raisonnablement et en tenant compte de la crise actuelle, mettons : quatre fois ce que le bien vous a coûté avant guerre — vous avez le bon goût de me choisir pour procéder à la vente — Après deux séances dont mon éloquence (!) fait uniquement les frais — pas pour vous, malheureusement ! — au cours d'une troisième séance, trois minutes avant le naufrage définitif de la vente, un « facétieux » se permet d'émettre une enchère qui représente peu près la moitié de la valeur du bien — et vous voudriez qu'une « bonne loi ou un bon règlement mit fin à cette « santerie » — de quel côté vient elle, grands dieux ! — en attendant le vendeur à lâcher son immeuble à n'importe quel prix. Ce serait, mon cher « Pourquoi Pas ? », asséner au malheureux propriétaire déjà si malmené par nos lois démagogiques le dernier coup de massue.

Quant aux « noyaux de pêche » qui remboursent les frais de la salle, consolez-vous en songeant que ceux sur lesquels s'assied le notaire durant la criée ont une douceur égale à celle qui vous ont chatouillé malignement le derrière pendant que vous laissiez l'officier ministériel prêcher dans le désert.

Veillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas ? », l'assurance de mes sentiments très distingués.

Un notaire sans peur ni reproche

Un oubli à réparer

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

J'ai lu dans votre numéro du 25 novembre 1927, que le Conseil de Bruxelles s'était enfin décidée à faire abaisser les plaques indicatrices des rues afin d'en augmenter la lisibilité.

Voilà une excellente mesure, tout à l'honneur de l'initiative administrative », et qui sera certainement très bien accueillie par le public.

Il est deux plaques notamment qu'il conviendrait de signaler à la sollicitude des édiles bruxellois : ce sont celles placées aux extrémités de la belle artère qui longe la lisière du Bois de la Cambre et aboutit, d'une part à l'avenue Louise et de l'autre, à l'avenue des Nations. On peut y lire, en belles lettres blanches sur fond noir : « Avenue Lloyd George Laan ». Je puis vous certifier que ces deux plaques-là ne manquent pas de visibilité. Pendant qu'on y est, ne pourrait-on pas les recouvrir de cendre... tout à fait et définitivement, et en profiter pour changer le nom de l'avenue ?

L'ex-Premier britannique a acquis trop de droits à l'immense gratitude de tous les Belges, pour que nous puissions nous lécher plus longtemps de voir son nom exposé aux furieuses assauts des intempéries et aux souillures de la rue.

Un lecteur assidu

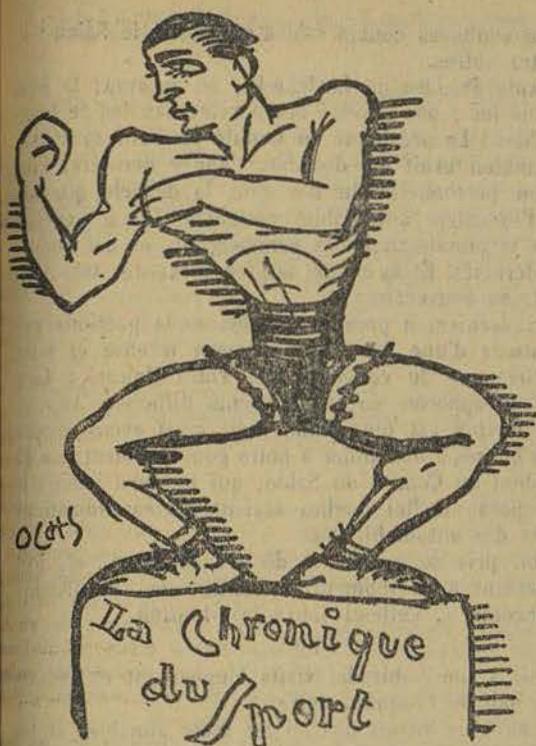
Chronique du Wiboïsme

Cher « Pourquoi Pas ? »,

Un de nos clients, marchand de porcelaine à Harlebom nous retourne une série de jolies porcelaines, sujets dits « celtiques ». Ce sont ces jolis bibelots représentant des femmes couchées ou assises et ayant maillot. Le garde champêtre du village lui en interdit la vente, paraît-il.

Wibo fait donc des émules un peu partout. La Belgique tournerait-elle au crétinisme ?

Un lecteur fidèle



Le fameux Salon, qui a fait couler tant d'encre et dont on a parlé unanimement avec éloges, qui, jusqu'au dernier jour, attira dans la capitale une foule de provinciaux, marquera-t-il le point de départ d'une ère nouvelle de prospérité pour le commerce automobile ? Il est probable que oui.

Il n'y a pas de note discordante à ce sujet et dans les milieux intéressés l'on prévoit un regain d'activité dans toutes les branches des industries spécialisées.

Mais sait-on qu'un incident fortuit aurait pu compromettre non seulement l'ouverture du Salon, mais son existence même ?

Dans la nuit qui précéda l'inauguration, l'on travailla à l'arrache-pied, et fort tard l'on achevait, dans le hall du Cinquantaire, de pendre des tentures, de clouer des pancartes, de disposer les accessoires et de mettre en place les voitures; des ouvriers s'agitaient dans tous les coins de l'immense verrière... et soudain, — il était dix heures et demie — un cri d'alarme : « Au feu ! »

Au rez-de-chaussée, sous la galerie de droite, une lumière rouge vient d'éclairer violemment des ombres qui s'agitent et s'affolent. On ne sait comment, mais une des tentures recouvrant du matériel vient de prendre feu.

Un homme de sang-froid se précipite sur une couverture et tente d'étouffer le foyer d'incendie. Mais ses efforts vont être impuissants. C'est alors que, dégringolant quatre à quatre les escaliers donnant accès à la galerie, surgit tout à coup le camarade Mertens, un extincteur d'incendie dans chaque main.

Mertens a-t-il été artilleur dans son jeune temps ou brigadier des pompiers, comme notre brave ami Charles Lacroix, président de l'Amicale des Coureurs Licenciés ? Nous l'ignorons. Toujours est-il qu'en un rien de temps, les deux extincteurs d'incendie étaient mis en batterie et que rapidement tout risque de désastre était écarté.

Et croyez bien que ceci n'est pas une adroite réclame pour une marque d'extincteur, mais une anecdote vraie qui devra désormais figurer dans l'historique des Salons Belges de l'Automobile.

RENAULT

Loppart Taymans & C^{ie}

Le plus ancien agent des Usines qui, par sa longue expérience, l'importance de ses installations, tant au point de vue pièces de rechange qu'atelier de réparations, offre le maximum de garantie, expose en ses Magasins :-

17-19, rue des Bataves (Cinquantaire)

les voitures Monasix & Vivasix, les plus intéressantes du marché actuel, ainsi que tous les types :- :- 6 & 10 CV. :- :-

ECHANGE — REPARATIONS — CREDIT

AVIS AU PUBLIC

POUR TOUTES VOS ENQUÊTES RECHERCHES, SURVEILLANCES, et « FILATURES », adressez - vous UNIQUEMENT aux Membres de

l'Union Belge de Détectives Professionnels

En vous adressant aux affiliés de « l'U. B. D. P. », vous aurez la certitude d'obtenir des interventions loyales et impeccables assurées par un personnel éprouvé sous la direction d'ex-fonctionnaires judiciaires, honorés de la confiance du Barreau et de la Magistrature, pouvant produire les plus hautes références de moralité et de capacités professionnelles et exerçant sous le contrôle d'un conseil de discipline.

Organismes faisant partie de l'U. B. D. P.

MEYER, J., Bruxelles, 49, Pl. de la Reine Tél. 562.82
VAN ASSCHE, M. Bruxelles, 47, r. du Noyer Tél. 373.52
DE CONINCK, J. Bruxelles, 38, M. Herbes-Potag. Tél. 118.86
GÉRARD, V., Bruxelles, 25, rue Léopold. Tél. 294.86



PIANOS - HARMONIUMS - PHONOS
De Lil
RUE THÉODORE VERHAEVEN, 101, BRUX. TÉL. 462.51
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

Agence belge des automobiles

RENAULT

Siège social

Bureaux et Salon d'Exposition

91, avenue Louise

Bruxelles Téléph. 486,12

◇ ◇
CONDUITES INTÉRIEURS

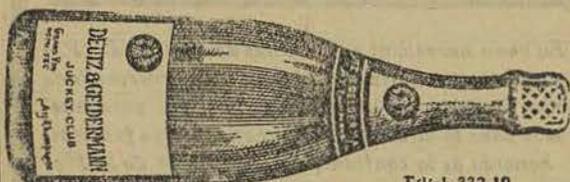
6 C. V. type normal	28,700
10 C. V. " "	40,000
Monasix 6 cylindres	43,800
Vivasix 6 cylindres	57,625
18 C. V. 6 cylindres	111,5 0
40 C. V. 6 cylindres	147,250

ESSAIS SUR DEMANDE

Conditions spéciales pour

VENTE A CREDIT

CHAMPAGNES DEUTZ & GELDERMANN
LALLIER & C° successeurs Ay. MARNE
Cold Lack - Jockey Club



Téléph 332,10

Agents généraux Jules & Edmond DAM, 76 Ch. de Vleurgat

AUTOMOBILES
CHEVARD & WALCKER

7 - 8 - 10 - 11 - 16 C.V.
et 10 C.V. Sport

18, Place du Châtelain, Bruxelles

Des personnages considérables ont visité le Salon ; le Roi, entre autres.

Le comte Jacques de Liedekerke, en recevant le Souverain, ne lui a pas adressé des paroles banales de bienvenue. Non ! Le président du Comité Exécutif se souvenant combien avait été décisive, l'année dernière, l'intervention personnelle du Roi dans la débâcle que subissait l'industrie automobile nationale, lui a exprimé toute la reconnaissance des commerçants et des industriels intéressés. Et le comte de Liedekerke dit, très simplement, au Souverain :

« L'an dernier, à pareille époque, nous passions par les émotions d'une crise spécialement intense et nous nous souvenons du concours que Votre Majesté a bien voulu nous apporter en ces moments difficiles. Aujourd'hui, l'horizon est plus clair, mais nous avons encore bien des choses à demander à notre gouvernement... » Et le président du Comité du Salon, qui ne perd jamais le nord, exposa au Roi quelles étaient les revendications nouvelles des automobilistes.

Le Roi, pris de court, les déclara fondées... et, fort heureusement à ce moment, retentit une tonitruante « Brabançonne ». Celle-ci sauva la situation.

???

Le Roi, à son habitude, visita longuement et très en détail le hall du Cinquantenaire.

Nous ne vous dirons pas ici les mots aimables et les félicitations qu'il adressa à de nombreux exposants... Voyez à ce sujet les paragraphes publicitaires du journal !

Mais, s'arrêtant au coquet stand de l'Amicale des Coureurs Licenciés, il fit rougir de joie le papa Lacroix en l'honorant d'une vigoureuse poignée de main et en lui déclarant « qu'il lui trouvait vraiment bonne mine ».

Un peu plus loin, le Souverain s'arrêta devant le « secteur » du populaire caricaturiste Rig de Sonay, qui pria l'auguste visiteur de bien vouloir signer son Livre d'Or.

Le Roi regarda Rig d'un air étrange, sourit et prenant le crayon que lui tendait l'artiste agréa à sa demande. Puis, il lui dit, non sans ironie : « Voilà qui est fait, mais tâchez que ma femme n'en sache rien, car elle ne vous a jamais pardonné la caricature que vous avez faite d'elle, l'année dernière ! »

Victor Boin.

Petite correspondance

Lupin. — La seule chose qui ne vieillisse pas au théâtre, c'est le débinage mutuel des auteurs dramatiques : votre lettre nous le prouve une fois de plus.

Léon B... — 1. Sans aucun doute ; 2. Confucius l'avait dit avant vous ; 3. c'est en forgeant qu'on devient forgeron : forgez ! 4. avec un peu de persil : ça flatte toujours.

Théophraste. — Ne confondez pas le docteur Wilo avec l'artiste Libeau : ce sont deux spécimens d'humanité essentiellement différents.

A un lecteur. — Nous n'avons assurément rien d'un journal clérical, mais nous avons des lecteurs et des amis catholiques pour qui vos considérations sur la fête de Noël seraient fort choquantes.

Joseph II, Charleroi. — L'histoire est drôle ; mais, comme vous-même, nous ne la trouvons pas imprimable. Pas plus, n'est-ce pas, que la charade...

Lecteur désolé. — De minimis non curat practor, c'est-à-dire, en français : « Fichez-nous la paix avec ces foutaises ! »

Société Anonyme d'Angleur - Athus

Siège Social: Tilleur-lez-Liège

La Société anonyme d'Angleur-Athus a été constituée le 14 novembre 1927 suivant acte passé devant M^e Detienne, notaire à Liège, et publié aux Annexes au « Moniteur Belge » du 19 novembre 1927 (acte n. 13753), par la fusion de la Société des Acieries d'Angleur et Charbonnages Belges et de la Société d'Athus-Grivegnée, qui ont fait apport de tout leur avoir généralement quelconque à la nouvelle société, qui, par contre, a pris en charge tout leur passif envers des tiers.

En rémunération de ces apports, il a été attribué :

a) aux liquidateurs des Acieries d'Angleur et des Charbonnages Belges	160,000 parts
b) aux liquidateurs de la Société d'Athus-Grivegnée;	103,714 2/7 parts
11 parts de la nouvelle société pour 7 parts Athus-Grivegnée;	
De plus, il a été émis, contre espèces	56,285 5/7 parts

Le capital de la Société d'Angleur-Athus est donc représenté par 320,000 parts soc.
 La Société, bien que fondée le 14 novembre 1927, a la jouissance des biens apportés rétroactivement au 31 juillet 1927 pour ceux de la Société des Acieries d'Angleur et Charbonnages Belges et au 30 juin 1927 pour ceux de la Société d'Athus-Grivegnée.

ESTAMPILLAGE

La délivrance des titres nouveaux représentatifs des 263,714 2/7 parts revenant aux porteurs d'actions « Angleur-Charbonnages Belges » et de parts « Athus-Grivegnée » ne pouvant se faire avant un certain temps, il est procédé à un estampillage des actions « Angleur-Charbonnages Belges » et « Athus-Grivegnée » :

Chaque action « Angleur-Charbonnages Belges » est revêtue d'une estampille lui donnant la valeur d'une part sociale Angleur-Athus ;

Chaque groupe de 7 parts « Athus-Grivegnée » valant 11 parts sociales de la nouvelle Société, est revêtu de la même estampille et reçoit simultanément 4 actions Angleur-Charbonnages Belges estampillées. Le porteur de 7 parts Athus est en possession de 11 titres représentatifs, chacun d'une part sociale Angleur-Athus.

Les coupons non échus des titres des deux catégories seront retenus par les Banques chargées de l'estampillage. Le talon des actions « Angleur-Charbonnages Belges » et des parts « Athus-Grivegnée » sera revêtu de la mention : « Bon pour souscription » et devra être utilisé comme dit ci-après pour la souscription aux 56,281 5/7 parts Angleur-Athus contre espèces.

VENTE PAR SOUSCRIPTION DE 56,281 5/7 PARTS SOCIALES

La Société Générale de Belgique a souscrit contre espèces 56,281 5/7 parts nouvelles, au prix de 750 francs par titre, charge de les offrir, au même prix augmenté des frais d'émission, aux ayants-droit des 263,714 2/7 parts attribuées en représentation des apports.

La notice prescrite par l'article 36 des lois coordonnées sur les Sociétés commerciales a été publiée aux Annexes au « Moniteur Belge » du 19 novembre 1927, acte n. 13756.

DROIT DE SOUSCRIPTION

Droit irréductible :

Les porteurs d'actions Acieries d'Angleur et Charbonnages Belges et de parts « Athus-Grivegnée » estampillées, comme est dit ci-dessus, ont le droit de souscrire, à titre irréductible, les 56,281 5/7 parts sociales « Angleur-Athus », émises contre espèces, à raison d'UNE part « Angleur-Athus » pour CINQ titres estampillés de l'une et l'autre Société ancienne indifféremment.

Ils auront à remettre, à l'appui de leur souscription, le talon de leurs actions qui, lors de l'estampillage des titres, aura été revêtu de la mention : « Bon pour souscription ».

Droit réductible :

Les mêmes porteurs peuvent produire une souscription réductible à valoir sur les actions nouvelles qui ne seront pas absorbées par l'exercice du droit de souscription irréductible.

La répartition éventuelle des actions souscrites à titre réductible sera unique et se fera au prorata des titres attribués au chef de la souscription irréductible, sans fraction.

A cet effet, chaque bulletin sera considéré comme représentant une souscription distincte et sera traité séparément.

Prix d'émission : 790 francs par titre

payable comme suit :

a) Pour les souscriptions irréductibles :	b) Pour les souscriptions réductibles :
Fr. 380.— à la souscription;	Fr. 100.— à la souscription;
Fr. 400.— le 30 janvier 1928;	Fr. 280.— à la répartition;
	Fr. 400.— pour solde, le 30 janvier 1928.

Le remboursement des sommes versées à l'appui des souscriptions à titre réductible qui n'auront pu être accueillies, sera fait lors de la répartition, sans que les souscripteurs soient fondés à réclamer des intérêts sur ces versements.

A défaut du règlement, à la date prescrite du 30 janvier 1928, du versement de libération, les souscripteurs seront débiteurs d'intérêts de retard calculés au taux de 7 p. c. l'an; ces calculs courront de plein droit et sans mise en demeure du jour de l'exigibilité jusqu'au jour du paiement. Si le paiement du principal et intérêts n'a pas été opéré dans les 30 jours suivant la date d'exigibilité du versement, les titres pourront être vendus, sans mise en demeure, pour le compte et aux risques et périls des retardataires.

La souscription sera ouverte du 12 au 26 décembre 1927 aux heures d'ouverture des guichets ;

A BRUXELLES : à la Société Générale de Belgique, 3, Montagne du Parc, et à ses Agences : en Ville : 3, boulevard de la Woluwe; 63, boulevard Léopold II; 10, Grand'Place; 1, avenue Wielemans-Ceuppens; 90, avenue Clemenceau; à Vilvorde : 1, rue de Louvain; au Crédit Général Liégeois, 64, rue Royale; à la Banque Nagelmackers Fils et Cie, 12, place de Louvain.
 A ANVERS : à la Banque de Crédit Commercial. A ARLON à la Banque Arlonaise. A LIEGE : à la Banque Générale de Liège et de Huy; au Crédit Général Liégeois; à la Banque Nagelmackers Fils et Cie; à la Banque Centrale de Liège, ainsi qu'à toutes les filiales et agences de ces Etablissements.

L'admission des 320,000 parts sociales Angleur-Athus à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

COGNAC HENNESSY

Garanti: PURE EAU DE VIE
de COGNAC
Expédié avec
l'Acquit Régional Cognac.



D'une réclame de marchand de vin :

Nous nous permettons, étant donné la promiscuité des Fêtes de fin d'année, de vous rappeler que nous pouvons vous offrir des Mousseux de quatre qualités...

La promiscuité des fêtes ! Qu'en pense M. Wibó ?

???

Buvez du CHEVRON

Pour vous donner du ton,

???

De la Meuse :

La déclaration ministérielle reste sur la sellette.

On pourrait demander où l'auteur de ce titre place le postérieur de la déclaration ?

???

Le champagne des gens chics
celui des gourmets
celui des familles
c'est

LE GEORGE GOULET

???

Le ministère de l'Agriculture publie une brochure intitulée : *L'appréciation de la vache à deux fins*.

On sait que le veau d'or a toujours deux bouts...

???

Le beau style ! D'un compte rendu de théâtre de l'*Impartial*, d'Andenne :

Le morceau de résistance, l'œuvre admirable de Henri Lavedan « Servir » pièce très dure fut interprétée d'une façon magistrale. Il faut féliciter particulièrement M. A. Graindorge, ancien combattant qui incarna d'une façon parfaite le colonel Hulin et arracha des larmes à plus d'un spectateur, M. Paris qui joua si bien son rôle de mère admirable mais patriote par dessus tout, M. Paris qui fut à la hauteur de sa tâche dans son rôle d'officier imbre de sophismes pacifiques. Mais se retrouvant fils de soldat à l'heure du danger sans toutefois oublier les autres membres du cercle dramatique : « Le Progrès » qui remplirent le rôle d'une façon impeccable.

C'est incontestablement du beau style, mais nous ne pouvons nous expliquer comment M. Paris fut à la fois une mère admirable et un officier « imbre de sophismes pacifiques »...

Le principe de l'économie, dit le pion, consiste à ne pas faire de dépenses mal placées. Evidemment. C'est pourquoi il faut couvrir votre plancher en mauvais bois par un parquet-chêne-Lachappelle, placé par Aug. Lachappelle, S. A., 52, avenue Louise. Tél. 290,69.

???

De la Gazette de Huy (7 décembre) :

Le gouvernement français vient de prendre une vigoureuse offensive contre les chefs du mouvement automobiliste en Alsace. C'est ainsi que deux automobilistes notoires, Bauman et Koler ont été arrêtés sur le pont de Kehl sous l'inculpation d'espionnage au profit d'une nation étrangère.

Confondre l'automobile avec l'autonomie, c'est imiter l'erreur de ce capitaine au long cours, qui, dans un de ses voyages autour du monde, avait pris l'isthme de Suez pour le détroit de Gibraltar...

???

De la Meuse :

La pauvre femme était atteinte d'une luxure du poignet.

Le docteur Wibó va-t-il envoyer ses témoins au rédacteur coupable ?

???

De la Nation belge du jeudi 8 décembre (édition sortant la veille à 14 h. 1/2), rubrique : « A travers les revues (Sport et Littérature) », de M. J. Giraudoux :

Tous les peuples sous le joug ont repris conscience d'eux-mêmes par des mouvements d'exercice physique en commun. Un athlète qui étend le bras, c'est un signe pour individus. Mais dix mille athlètes qui étendent le même bras en même temps, sur la même place publique, c'est un singe pour nation. C'est ainsi, par exemple, qu'est née la Tchécoslovaquie.

La Tchécoslovaquie sera-t-elle flattée d'une telle ascendance ?

???

BOURDONNEMENTS
et SURDITE, GUERSON. Renseignements gratuit
S WIJNBERG, 147, rue du Midi, BRUXELLES

???

De *Les détours de la vie*, nouvelle inédite de Ch.-Henri Hirsch, parue dans le n° 76 du recueil *Les œuvres libres*.
Page 45 :

« Tu vas voir, à droite, le puits... », entendit-il.
Oh ! une voix frêle, lointaine, née en lui ; mais elle traversait plus d'années qu'il n'en comptait depuis sa naissance pour lui parvenir à l'esprit, d'une source qu'il contenait, mais sûrement qu'elle l'avait précédé en ce monde !

Aie, ma tête !

Page 46 :

... la scène du meurtre de Polonius transpercé avec le rideau.
Un rideau métallique, sans doute !

Page 59 :

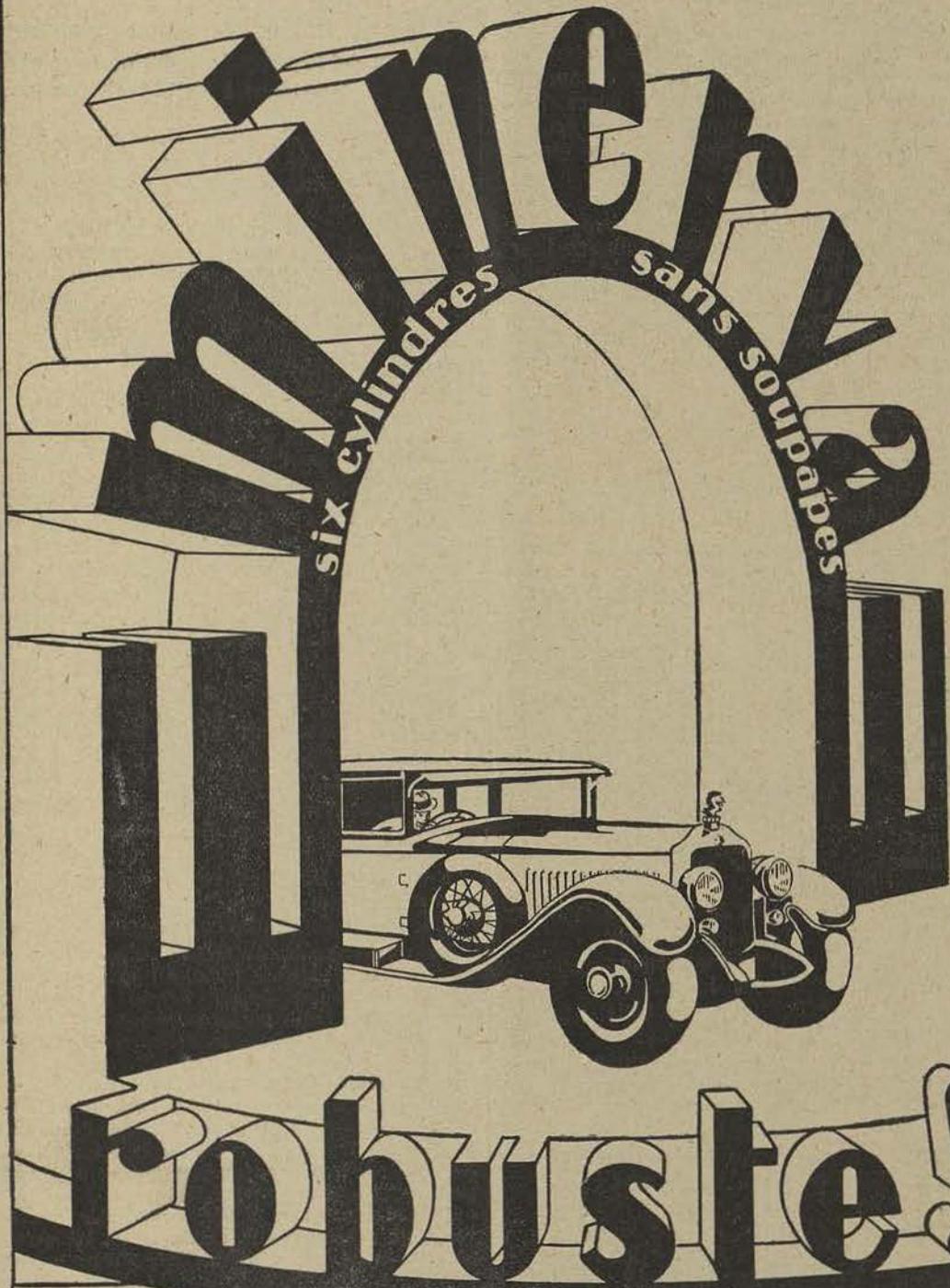
L'âme froide encore de l'événement qui avait libéré le chapeau autrefois capricieux, des restes du corps naguère infidèle, mon Aarnesen acheva sa fuite en traversant parmi les futaies au carrefour d'une patte d'oie.

Keksekça, le carrefour d'une patte d'oie ?...

???

Du *Publicateur* (Wavre) du 10 décembre 1927 :
C'est le moment des saillies

Songez au proverbe : « Tel père, tel fils »
Bangor du Vieux-Pré, fils de Sidi des lanches, bouc hautement primé du Syndicat caprin de La Hulpe et environs, fera quelques saillies.



minerva motors, 40 rue Karel Ooms, Anvers

Du feuilleton *La Route ardue* :

Marthe Coudere saisit le feuillet tiède et froissé et lut tout haut : « Venez demain à huit heures, rue de la Main-de-fer, 72, et apportez ce que vous savez, sinon avant demain, vous serez mort. »

Un lapin à qui pourra expliquer le sens obscur de la phrase contenue dans ce feuillet tiède et froissé...

???

NOEL-ETRENNES

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, 86, rue de la Montagne, Bruxelles — 300.000 volumes en lecture. Abonnements : 35 francs par an ou 7 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél 113.22

???

Dans la 181^e édition de l'ouvrage : *Le Crime de Sylvestre Bonnard*, d'Anatole France (Paris, Calmann-Lévy), on lit à la page 101 :

« Qui me parle ainsi, à pleins poumons, du haut de son cabriolet? M. Paul de Gabry, neveu et héritier de M. Honoré de Gabry, pair de France en 1842, récemment décédé à Monaco. »

Puis, aux pages 104 et 105 :

« Mon oncle, ajouta M. Paul, chercha à découvrir d'où venait le coup... Il est mort, l'an dernier, à Cannes, et nous sommes entrés, etc... »

L'illustre écrivain a donc fait mourir deux fois M. Honoré de Gabry : à Cannes, d'abord ; à Monaco, ensuite.

La vie chère

Petits pâtés	On s'administre
Et petits thés.	Un peu de bistré.
Petits nougats	Et l'on se pose
Et chocolats.	Un peu de rose.
Petits chapeaux	Quelques sorbets
Et cheveux courts,	Sont absorbés.
Petits gâteaux	Chacune fume
Et petits fours,	Et se parfume
Chaussures fines ;	Ah ! ma chère
Quelques pralines.	La vie est chère !
Ah ! ma chère	
La vie est chère !	Bouts de dialogues.
	Toujours de mode
Ongles polis	Et très en vogue :
Qui égratignent,	— Ma Joséphine,
Museaux jo'is	C'est révoltant,
Qui tout débinent,	A un ga'ant.
Petits potins	— Et ma Delphine.
Et petits pains,	Oh ! c'est affreux.
Petits nics-nacs	Un amoureux.
Et petits sacs	— Ça met du fard,
En veau mort-né.	Des bas de soie !
D'un chiffre orné.	— Ça rentre tard,
Ah ! ma chère	Ça court la joie !
La vie est chère !	— Ça se croit bien.
	— Ça sort de rien !
	Et ton mari ?
Le petit chien,	— Il joue en bourse.
Il est très bien	Et ton mari ?
Dans sa fourrure	— Il est aux courses.
Toute en castor	Ah ! ma chère
Et sa doublure	La vie est chère !
Toute vieil or :	
Petit chien-chien	
A sa mé-mère.	
Ah ! ma chère	
La vie est chère !	

Saint-Lus.

Vente par souscription publique

DE

18,000 actions de 50 Zlotys valeur nominale

DE LA SOCIÉTÉ ANONYME

Centrale Électrique Régionale du Bassin
de Cracovie

Filiale de la Société Belgo-Polonaise de Force
et de Traction Electriques (Sobelpol)

Siège social à CRACOVIE (Pologne)

En vue de permettre aux actionnaires de la Société Belgo-Polonaise de Force et de Traction électriques (Sobelpol) s'intéresser directement aux titres de ses filiales, elle a décidé de mettre à leur disposition 18,000 actions CRACOVIE

DROIT DE SOUSCRIPTION

En conséquence, 18,000 actions CRACOVIE sont présentement offertes par préférence aux porteurs des 72,000 actions de capital SOBELPOL, lesquels ont la faculté de souscrire

A titre irréductible :

UNE action Centrale Electrique Régionale du Bassin de Cracovie, jouissance 1^{er} janvier 1927, pour QUATRE actions de capital Sobelpol.

A titre réductible :

Toutes les actions qui n'auraient pas été souscrites irréductiblement en tenant compte du nombre d'actions demandées

Le prix de souscription est fixé à 275 francs

par action « Centrale Electrique Régionale du Bassin de Cracovie »

payables intégralement à la souscription à titre irréductible

Les souscriptions à titre réductible ne devront être approuvées d'aucun versement au moment de la souscription. Le versement de 275 francs par titre attribué à titre réductible sera appelé intégralement lors de la répartition.

La souscription sera ouverte

du 8 au 15 décembre 1927 inclusivement

(aux heures d'ouverture des guichets)

A BRUXELLES :

A la Banque Nagelmackers Fils et Cie, 12, place de Louvain
Au Trust Métallurgique Belge-Français, 168, rue Royale

A LIEGE :

A la Banque Nagelmackers Fils et Cie, rue des Dominicains
et à ses Agences;

A la Société Industrielle et Financière, 2, rue des Urbanistes

Les actionnaires de la Société Belgo-Polonaise de Force et de Traction Electriques (Sobelpol) qui voudront exercer leur droit de préférence devront déposer à l'appui de leur souscription leurs titres ou les certificats de droits de souscription dont ils seront porteurs, accompagnés d'un bordereau nominatif.

Les actions « Sobelpol » seront restituées estampillées et le droit de souscription au moment de la souscription.

Les actionnaires de la « Société Belgo-Polonaise de Force et de Traction Electriques » (Sobelpol) qui n'auront pas usé de leur droit de préférence au plus tard le 8 décembre 1927, pourront plus s'en prévaloir.

Chaque souscripteur à titre irréductible recevra, en temps voulu, en échange de la quittance qui lui aura été délivrée au moment de la souscription, les actions au porteur lui revenant.

Les actions souscrites à titre réductible seront, après attribution, délivrées au moment du versement sur ces actions.

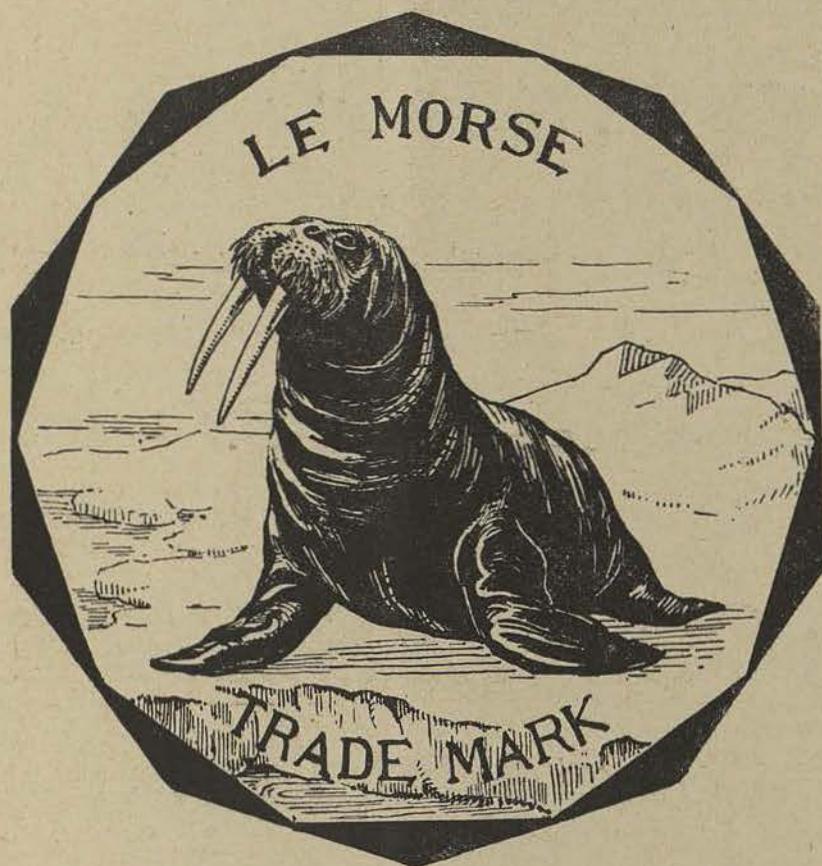
Les bulletins de souscription avec bordereaux de dépôt de titres « Sobelpol » peuvent être obtenus aux établissements ci-dessus.

La notice prescrite par la loi sur les Sociétés Commerciales a été publiée aux Annexes du « Moniteur Belge » du 10 novembre 1927 (acte 13399). La souscription est autorisée par M. le ministre des Finances.

The Destroyer's Raincoat Co Ltd

GRAND PRIX
Exposition Internationale
des Arts Décoratifs - Industriels - Modernes
PARIS 1925.

Spécialistes en Vêtements pour l'Automobile



LES PLUS GRANDS MANUFACTURIERS
DE MANTEAUX DE PLUIE, DE VILLE,
● ● DE VOYAGE, DE SPORT ● ●

56, Chaussée d'Ixelles 24 à 30, Passage du Nord

Anvers, Bruges, Bruxelles, Charleroi, Ixelles, Gand, Namur, etc., etc.

Noël

Etreennes

A l'occasion du

XXV^{me} Anniversaire

de la fondation de sa maison

BENEZRA

41, rue de l'Ecuyer, BRUXELLES

consentira

jusqu'au 31 décembre inclus

de sensibles réductions sur les prix de

TOUS LES TAPIS

d'Orient et d'Europe

Nouveaux Arrivages

A cette occasion, une surprise très agréable
est réservée aux acheteurs.

2157-5